



Semaine de prière
ÉDITION DU CENTENAIRE

100 Ans
de RÉFORME

Le journal de la Réforme

L'ultime renfort de Dieu

La pluie de l'arrière-saison
et l'achèvement de l'œuvre de Dieu

Semaine de prière du 11 au 20 juillet 2025



Établir des priorités

Il y a des moments dans la vie où nous sommes confrontés à une situation urgente. Dans les dernières heures qui ont précédé le grand exode des enfants d'Israël, le temps était compté. Des instructions divines leur ont été données concernant le repas de la Pâque : « Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et **vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel.** » (Exode 12:11, c'est nous qui soulignons).

Il n'y avait pas de temps à perdre ; on n'avait pas le luxe de se balader les pieds nus pour se détendre, pas même la possibilité de déposer son bâton.

Le peuple devait prendre part à ce repas symbolique en toute hâte. Pourquoi ?

Dieu l'a expliqué : « Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; **je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous,** et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte. » (Exode 12:12-13, c'est nous qui soulignons).

C'était une question de vie ou de mort. Ils devaient hiérarchiser leur temps selon les directives de Dieu.

Ne nous trouvons-nous pas aujourd'hui dans une situation similaire ? « Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples ; mais sur toi l'Éternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. » (Ésaïe 60:2). Ne sommes-nous pas aujourd'hui confrontés à des ténèbres épaisses parmi les multitudes plongées dans la confusion babylonienne ?

« Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la Terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la Terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : **Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités** » (Apocalypse 18:2-5, c'est nous qui soulignons).

Une fois de plus, c'est une question de vie ou de mort. Les rois et les marchands qui mènent la société sont empêtrés dans le filet inextricable d'une relation illicite avec les artisans de cette confusion babylonienne. Comment pouvons-nous être sûrs d'échapper entièrement au piège ? Comment pouvons-nous aider les autres à s'en libérer ?

Nous existons depuis 100 ans maintenant. Par la grâce de Dieu, beaucoup de choses ont été accomplies. Mais beaucoup d'autres ne l'ont pas été. Le temps est donc compté.

« L'œuvre que l'Église aura négligé de faire dans un temps de paix et de prospérité, elle devra l'accomplir au milieu d'une crise terrible, dans les conditions les plus décourageantes et les plus rebutantes. Les avertissements que la conformité au monde aura fait taire devront être donnés sous la plus féroce opposition des ennemis de la foi. »¹

Oui, nous devons nous dépêcher. Nous devons « racheter le temps, car les jours sont mauvais » (Éphésiens 5:16). L'effusion du Saint-Esprit dans sa plénitude se fait attendre depuis longtemps, certainement pas à cause d'une quelconque déficience de notre Dieu parfait, mais plutôt à cause de notre propre lenteur à avoir faim et soif de l'Esprit et, effectivement, à nous préparer à sa plénitude par sa grâce.

« Ouvrons-nous les portes de notre cœur à Jésus, en même temps que nous fermons toutes les entrées à Satan ? Obtenons-nous chaque jour une lumière et une force plus grandes, afin de pouvoir persévérer dans la justice de Christ ? Vidons-nous notre cœur de l'égoïsme en le purifiant, comme une mesure préparatoire pour recevoir la pluie de l'arrière-saison céleste ? »²

Le Christ a gracieusement ouvert la voie par sa crucifixion, sa résurrection et son ascension. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons désespérément besoin du Saint-Esprit. Le réclamer avec insistance doit devenir notre priorité absolue.

¹ Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 195.

² Maranatha, p. 95.

Publication officielle du
Mouvement de Réforme
Adventiste du Septième Jour

Juillet 2025

« Ce dont le monde a le plus besoin, c'est d'hommes, [mais] non pas des hommes qu'on achète et qui se vendent. »
— Education, p. 67.

Illustrations :

Adobe Stocks pour la couverture
Freepik pages 4, 7, et 9
Creative Commons pages 22 et 27

Édition originale :

THE REFORMATION HERALD ©
Seventh Day Adventist Reform Movement
P.O. Box 7240
Roanoke, VA 24019-0240 — USA

Rédacteur en chef : B. Montrose
Illustration : E. Lee
Mise en page et design : D. Conceição

www.sdarm.org / infos@sdarm.org
(anglais É-U)

Édition française :

Église Adventiste du 7^e jour,
Mouvement de Réforme,
11 rue de Viry,
91600 Savigny-sur-Orge — France

Traduction : A-M. Lombard
Mise en page : R. Lombard
Cet exemplaire n'est pas destiné
à être imprimé

Abonnement :

Prix à l'unité : 5 euros



L'ultime renfort de Dieu

Lorsqu'un objet est renforcé, il est consolidé pour ne pas se briser alors qu'il aurait naturellement tendance à se rompre sous une pression extrême.

Qu'en est-il de nous ? Vous sentez-vous particulièrement fort en ce moment, physiquement, mentalement et spirituellement ? En cette période précaire de l'histoire, nous tous, les croyants, devrions être pleinement conscients de notre fragilité et de nos limites humaines, ainsi que de notre grand besoin du Tout-Puissant.

Dieu, dans sa miséricorde, sait combien nous aurions besoin d'une assistance supplémentaire en ce moment. C'est pourquoi, en cette année marquant le 100^e anniversaire de l'organisation du Mouvement réformateur adventiste du septième jour, nous reconnaissons que nous avons besoin de son dernier soutien pour mener à bien la tâche assignée aux fidèles en ces derniers jours.

Alors que nous nous rassemblons humblement pour cette Semaine de prière spéciale, prions avec ferveur pour l'effusion du Saint-Esprit dans sa plénitude. Ce « rafraîchissement » est la merveilleuse aide promise par le Ciel et il doit être miséricordieusement fourni à des conditions simples.

Les lectures de cette Semaine particulière décrivent ces conditions et les abondantes bénédictions que l'on peut obtenir en recevant le Saint-Esprit dans la puissance de la pluie de l'arrière-saison.

En parcourant ces lectures sur le thème de *L'ultime renfort de Dieu*, dans le but de respecter réellement ces conditions, en étant ouverts et prêts à recevoir cette effusion, notre foi sera richement récompensée. Faisons également en sorte de partager la grande bénédiction de ces lectures avec d'autres personnes isolées ou retenues à la maison.

Puisse le Seigneur répondre généreusement au désir sincère de tous ceux qui recherchent ardemment ce renfort et qui veulent recevoir son Saint-Esprit dans la puissance de la pluie de l'arrière-saison au cours de cette Semaine de prière spéciale !

Dans ce numéro

Un flux constant
d'huile

4

La colombe
céleste

9

Des vases
vides

13

Préparation par
l'alimentation

17

Au travers de
rudes épreuves

22

L'union fait
la force

28

En vainqueur et
pour vaincre

34



1 Un flux constant d'huile

Vendredi 11 juillet 2025

Compilation des écrits d'Ellen G. White

ÉDITION DU CENTENAIRE

« Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre ! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure. » (Matthieu 25:1-13).

L'huile dorée

« Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir. Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s'il les trouve veillant ! [...] Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. »

Nous sommes ici avertis de ne pas priver nos âmes des privilèges que le Seigneur a offerts afin que nous soyons riches dans la foi et héritiers selon la promesse. Nous devons guetter avec vigilance la venue du Seigneur. Les premiers symptômes de l'assoupissement spirituel doivent être sévèrement combattus. Les premiers penchants à l'indolence spirituelle doivent être fermement contrés. « Soyez sobres, veillez, » nous exhorte l'apôtre. Chaque instant doit être fidèlement employé. « Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. » Il nous est dit de travailler à notre propre salut, et la manière dont nous sommes censés le faire est clairement indiquée : « Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. »

Ceux qui veulent être prêts à rencontrer leur Seigneur doivent garder leurs lampes remplies de l'huile de la grâce. C'est la négligence à cet égard qui a distingué les vierges folles des sages. Elles avaient des lampes, mais pas d'huile ; leurs caractères ne pouvaient pas résister à l'épreuve. Les vierges sages avaient non seulement une connaissance intelligente de la vérité, mais par la grâce du Christ, leur foi, leur patience et leur amour augmentaient constamment. Leurs lampes étaient ravivées par leur lien vital avec la Lumière du monde. Et tandis que les vierges folles se réveillaient pour trouver leurs lampes brûlant faiblement ou s'éteignant dans les ténèbres, les vierges sages, dont les lampes brûlaient avec éclat, entraient dans la salle des fêtes, et les portes furent fermées.

Ceux qui veulent être prêts à rencontrer leur Seigneur doivent garder leurs lampes remplies de l'huile de la grâce.

L'huile avec laquelle les vierges sages ont rempli leurs lampes représente le Saint-Esprit. « Zacharie écrit : « L'ange qui parlait avec moi revint, et il me réveilla comme un homme que l'on réveille de son sommeil. Il me dit : Que vois-tu ? Je répondis : Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout d'or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier ; et il y a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche. Et reprenant la parole, je dis à l'ange qui parlait avec moi : Que signifient ces choses, mon seigneur ? [...] Je pris la parole et je lui dis : Que signifient ces deux oliviers, à la droite du chandelier et à sa gauche ? Je pris une seconde fois la parole, et je lui dis : Que signifient les deux rameaux d'olivier, qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or ? Il me répondit : Ne sais-tu pas ce qu'ils signifient ? Je dis : Non, mon Seigneur. Et il dit : Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la Terre. »

Par les êtres saints qui entourent son trône, le Seigneur maintient une communication constante avec les habitants de la Terre. L'huile dorée représente la grâce avec laquelle Dieu alimente les lampes des croyants. Si cette huile sainte n'était pas déversée du ciel dans les messages de l'Esprit de Dieu, les agences du mal auraient un contrôle total sur les hommes.

Dieu est déshonoré lorsque nous ne recevons pas les communications qu'il nous envoie. Nous refusons ainsi l'huile d'or qu'il voudrait verser dans nos âmes pour la communiquer à ceux qui sont dans les ténèbres. Lorsque viendra l'appel : « Voici l'époux qui vient ; allez à sa rencontre », ceux qui n'ont pas reçu

l'huile sainte, qui n'ont pas chéri la grâce du Christ dans leur cœur, constateront, comme les vierges folles, qu'ils ne sont pas prêts à aller à la rencontre de leur Seigneur. Ils n'ont pas en eux-mêmes le pouvoir d'obtenir l'huile, et leur vie est anéantie. Mais si nous demandons l'Esprit de Dieu, si nous implorons, comme Moïse, « Montre-moi ta gloire », l'amour de Dieu sera répandu dans nos cœurs. L'huile précieuse nous sera donnée.¹

Le déversement de l'huile

Les enfants de Dieu doivent être les moyens par lesquels la plus noble des influences puisse s'exercer dans le monde. Dans la vision de Zacharie, les deux oliviers qui se trouvent devant Dieu sont représentés comme déversant l'huile dorée qu'ils contiennent, à travers les conduits d'or, dans le calice du chandelier. C'est là que les lampes du sanctuaire s'alimentent afin de maintenir une lumière brillante. De même, des saints qui se tiennent en la présence de Dieu, l'Esprit est communiqué à des instruments humains consacrés à son service, lesquels deviennent ainsi des sources de lumière, de joie et de consolation. Les enfants de Dieu devraient être les canaux au travers desquels, par l'intermédiaire des messagers célestes, le torrent de l'amour divin puisse se déverser sur le monde.

Dieu se propose d'accomplir aujourd'hui par le moyen de son peuple ce qu'il désirait faire autrefois par Israël quand il le fit sortir d'Égypte. Le monde doit avoir une représentation du caractère divin en contemplant, dans l'Église, la bonté, la miséricorde, la justice et



Pourquoi ne pas choisir une personne pour qui prier tout le long de cette Semaine de prière ? Faites-lui savoir que vous allez prier pour elle, et n'oubliez pas de le faire.

Lors de cette Semaine de prière je vais prier pour

Refléter et briller

Être un Mouvement implique d'agir !

Reflétons la lumière du Christ par des actions pratiques :

l'amour de Dieu. Quand la loi divine est ainsi vécue, le monde même reconnaît la supériorité sur tous les autres hommes de ceux qui craignent et servent le Seigneur. **Dieu a les yeux fixés sur ses enfants et il a un plan bien défini pour chacun d'eux.**²

La lumière répandue

Il faut porter jusqu'aux confins du monde le message d'espérance et de miséricorde. Tous ceux qui le veulent ont la faculté de s'emparer de la puissance divine et de faire la paix avec le Seigneur. Les païens ne doivent pas rester enveloppés plus longtemps dans l'obscurité de minuit, qui se dissipera devant les lumineux rayons du Soleil de justice. La puissance de l'enfer a été vaincue.

Mais nul ne saurait donner ce qu'il n'a pas reçu. Dans l'œuvre de Dieu, l'humanité ne peut rien faire d'elle-même. Il est impossible d'y devenir un porte-flambeau par ses propres efforts. Amenée par les messagers célestes dans les conduits d'or, l'huile qui coulait dans les réservoirs du chandelier permettait à celui-ci de donner une lumière toujours égale. Ainsi l'amour divin, communiqué à l'homme sans interruption, le rend capable de transmettre la lumière autour de lui. C'est dans les cœurs unis à Dieu par la foi que l'huile sainte se déverse continuellement pour produire de bonnes œuvres et un service sincère et véritable.

Le don inestimable du Saint-Esprit renferme toutes les ressources du Ciel. Ce n'est pas à cause d'une quelconque restriction de la part de Dieu que les richesses de sa grâce ne se répandent pas abondamment sur les hommes. Tous seraient remplis du Saint-Esprit s'ils étaient disposés à le recevoir.

Chaque âme a le privilège de devenir un instrument par lequel Dieu transmet au monde les trésors de sa grâce, les richesses insondables du Christ. Jésus désire par-dessus tout des serviteurs qui révèlent son caractère et soient imprégnés de son Esprit. L'amour du Sauveur manifesté par des êtres humains, voilà le plus grand besoin de l'humanité. Le Ciel entier attend notre collaboration pour répandre l'huile sainte qui sera un sujet de joie et de bénédiction parmi les hommes.³

Chaque personne est un vase

Si les membres de l'Église de Dieu, aujourd'hui, ne vont pas s'abreuver à la source de toute croissance spirituelle, ils ne sauraient être prêts pour la moisson. Si leurs lampes n'ont pas d'huile et ne sont pas allumées, ils ne pourront recevoir une grâce supplémentaire au temps où ils en auront plus particulièrement besoin.

Seuls ceux qui reçoivent constamment de nouvelles grâces obtiendront une puissance proportionnée à leurs besoins quotidiens et à leurs possibilités. Au lieu d'espérer en des

temps futurs qui, par un don particulier de l'Esprit, leur accorderaient un merveilleux pouvoir pour gagner des âmes, qu'ils s'abandonnent chaque jour au Seigneur qui en fera des vases destinés à son service. Ils profiteront jour après jour des occasions qui se présentent à eux pour servir Dieu. Jour après jour, ils témoigneront pour le Maître, où qu'ils se trouvent, soit dans l'humble cercle de leur foyer, soit publiquement. [...]

C'est une consolation merveilleuse pour le serviteur de Dieu de savoir que le Christ lui-même, pendant sa vie ici-bas, réclamait à son Père, jour après jour, la grâce qui lui était nécessaire. Par cette communion avec Dieu, il lui était possible d'apporter aux hommes force et bénédiction. Contemplez-le alors qu'il est incliné dans l'attitude de la prière ! [...] **À ceux qui se donnent sans réserve à son service, il promet son aide divine. En nous inspirant de son exemple, nous pouvons être assurés que toute requête fervente et persévérante adressée au Seigneur avec foi – cette foi qui conduit à une entière dépendance de Dieu et à une consécration absolue à son service – nous aidera à procurer aux hommes le secours du Saint-Esprit dans la lutte contre le péché.**⁴

Disponible dès maintenant !

Tout le trésor céleste attend que nous le demandions et le recevions ; et lorsque nous recevons la bénédiction, nous devons à notre tour la transmettre. C'est ainsi que les lampes sacrées sont alimentées et que l'Église devient porteuse de lumière dans le monde.

C'est le travail que le Seigneur voudrait que chaque âme soit prête à faire en ce moment, alors que les quatre anges retiennent les quatre vents, afin qu'ils ne soufflent pas jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés sur leur front. Il n'est plus temps de se livrer à des plaisirs personnels. Les lampes de l'âme doivent être entretenues. Elles doivent être alimentées avec l'huile de la grâce. Toutes les précautions doivent être prises pour éviter le déclin spirituel, de peur que le grand jour du Seigneur ne nous surprenne comme un voleur dans la nuit. Chaque témoin de Dieu doit maintenant travailler intelligemment dans les lignes que Dieu a fixées. Nous devrions quotidiennement acquérir une expérience profonde et vivante dans le travail de perfectionnement du caractère chrétien. **Nous devrions recevoir chaque jour l'huile sainte, afin de la transmettre aux autres. Tous peuvent, s'ils le veulent, être des porteurs de lumière pour le monde. Nous devons faire abstraction de nous-mêmes en Jésus. Nous devons recevoir la parole du Seigneur dans ses conseils et ses instructions, et la communiquer avec joie.** Nous avons maintenant besoin de beaucoup de prières. Le Christ nous ordonne de « prier sans cesse », c'est-à-

Chaque âme a le privilège de devenir un instrument par lequel Dieu transmet au monde les trésors de sa grâce, les richesses insondables du Christ.



dire de garder l'esprit élevé vers Dieu, source de toute puissance et de toute efficacité.

Il se peut que nous ayons longtemps suivi le chemin étroit, mais il est risqué de prendre cela comme la preuve que nous le suivrons jusqu'à la fin. Si nous avons marché avec Dieu dans la communion de l'Esprit, c'est parce que nous l'avons cherché chaque jour par la foi. Des deux oliviers, l'huile qui coule dans les conduits d'or nous a été communiquée. Mais ceux qui ne cultivent pas l'esprit et l'habitude de la prière ne peuvent s'attendre à recevoir l'huile de la bonté, de la patience, de la longanimité, de la douceur et de l'amour.

Chacun doit se tenir à l'écart d'un monde plein d'iniquité. Nous ne devons pas marcher avec Dieu pendant un certain temps, puis nous défaire de sa compagnie et marcher à la lumière de notre propre feu. Il doit y avoir une continuité ferme, de la persévérance dans les actes de foi. [...]

La dispensation dans laquelle nous vivons actuellement sera, pour ceux qui le demandent, la dispensation du Saint-Esprit. Demandez sa bénédiction. Il est temps que nous soyons plus fervents dans notre dévotion. C'est à nous qu'a été confiée l'œuvre ardue, mais heureuse et glorieuse, de révéler le Christ à ceux qui sont dans les ténèbres. Nous sommes appelés à proclamer les vérités particulières à ce temps. Pour tout cela, l'effusion de l'Esprit est essentielle. Nous devons prier pour cela. Le Seigneur attend de nous que nous le lui demandions. Nous n'avons pas fait preuve d'une grande implication dans ce domaine.⁵

Suis-je en train de bloquer le flux de l'Esprit ?

L'effusion de l'Esprit ne peut se produire tant que les membres de l'Église cultivent la division et l'amertume. L'envie, la jalousie, les mauvais soupçons, la critique viennent de Satan, et ferment effectivement la voie à l'action du Saint-Esprit. Rien au monde n'est aussi cher à Dieu que son Église. Il n'est rien qu'il ne garde avec un soin aussi jaloux, et rien ne l'offense plus que de nuire à l'influence de ceux qui sont à son service. Il appellera en jugement quiconque aide Satan dans son œuvre de critique et de découragement.

Ceux qui sont dépourvus de sympathie, de tendresse et d'amour ne peuvent faire l'œuvre du Christ. Avant que la prophétie puisse s'accomplir, le faible sera « comme David », et la maison de David sera « comme l'ange de l'Éternel » (Zacharie 12:8) ; les enfants de Dieu doivent chasser toute pensée de suspicion à l'égard de leurs frères. Tous les cœurs doivent battre à l'unisson. La bienveillance

chrétienne et l'amour fraternel doivent être plus vivants.

Ces paroles résonnent à mes oreilles : « Unissez-vous ! Unissez-vous ! » La vérité sacrée et solennelle pour notre époque a comme mission d'unifier le peuple de Dieu. Toute velléité de primauté doit être rejetée. Le sujet d'émulation qui doit dominer tous les autres se résume en ceci : Qui ressemblera de plus près à Jésus-Christ dans son caractère ? Qui se confondra entièrement avec lui ? [...]

La transformation du caractère doit être pour le monde le témoignage de l'amour du Christ en nous. Le Seigneur s'attend à ce que son peuple prouve que la puissance rédemptrice de la grâce a le pouvoir d'agir sur le caractère défectueux, de le développer harmonieusement et de lui faire porter beaucoup de fruit.

Mais pour que nous soyons en état d'accomplir le plan de Dieu, une œuvre préparatoire doit être faite. Le Seigneur nous commande de vider nos cœurs de l'égoïsme qui est la racine de la folie. Il désire répandre sur nous son Saint-Esprit dans une large mesure, et il nous invite à nous préparer à le recevoir en renonçant au moi. Dès que nous aurons abandonné ce moi, nos yeux verront les pierres d'achoppement que, par notre manque de christianisme, nous avons mises sur le chemin des autres. Il nous demande de les enlever : « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. » (Jacques 5:16). Alors nous aurons l'assurance qu'a éprouvée David après la confession de son péché et qu'il exprime dans sa prière : « Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi. » (Psaumes 51:14-15)

Quand la grâce de Dieu règne en nous, l'âme vit dans une atmosphère de foi, de courage, d'amour chrétien, dans un climat qui stimule les énergies spirituelles. [...] Celui qui a participé à l'amour d'un Christ qui pardonne, qui a été illuminé de l'Esprit de Dieu, converti à la vérité, sentira qu'en recevant ces précieuses bénédictions, il contracte une dette à l'égard des âmes avec lesquelles il entre en contact. Le Seigneur emploiera ceux qui sont humbles de cœur pour leur faire atteindre des âmes que les pasteurs ne peuvent aborder. Ils auront des paroles qui révéleront la grâce salvatrice du Christ.

Sujets de bénédiction pour autrui, ils seront eux-mêmes bénis. Dieu nous donne l'occasion de communiquer sa grâce, afin qu'il puisse nous la renouveler. L'espérance et la foi fortifieront celui qui travaille avec les talents et les moyens que Dieu lui a donnés. Il disposera d'une assistance divine pour travailler avec lui.⁶

Nous devrions recevoir chaque jour l'huile sainte, afin de la transmettre aux autres. Tous peuvent, s'ils le veulent, être des porteurs de lumière pour le monde. Nous devons faire abstraction de nous-mêmes en Jésus.

Maintenir un flux constant

Dieu nous confie son œuvre aujourd'hui. Chaque personne est dotée d'un don ou d'un talent particulier qui doit être utilisé pour faire avancer le royaume du Rédempteur. Tous les préposés de Dieu, depuis les plus humbles et les plus obscurs jusqu'à ceux qui occupent des postes élevés dans l'Église, se voient confier les biens du Seigneur. Ce n'est pas le ministre seul qui peut travailler au salut des âmes. Ceux qui ont les dons les plus modestes ne sont pas dispensés d'utiliser les meilleurs dons qu'ils ont, et ce faisant, leurs talents seront accrus. Il n'est pas prudent de jouer avec les responsabilités morales ni de mépriser le jour des petites choses. La providence de Dieu proportionne sa confiance aux capacités variées du peuple. Personne ne doit se lamenter parce qu'il ne peut pas glorifier Dieu avec des talents qu'il n'a jamais possédés et dont il n'est pas responsable.⁷

La faculté de recevoir l'huile sainte provenant des deux oliviers est accrue dans la mesure où nous faisons servir cette huile aux besoins de nos semblables, sous forme de paroles ou d'actions. C'est une œuvre bénie et riche en satisfactions que celle qui consiste à recevoir constamment pour communiquer constamment à d'autres.

Nous avons besoin de recevoir chaque jour de nouvelles provisions d'huile sainte. Combien nombreuses sont les âmes auxquelles nous pouvons venir en aide en leur faisant part de ce don céleste ! Le ciel tout entier attend que des âmes deviennent des canaux par lesquels l'huile sainte, apportant joie et réconfort, se déversera sur d'autres âmes. Nul ne sera amené à faire un travail dépourvu de valeur s'il est uni au Christ. Si le Sauveur habite en nous, nous travaillerons sans jamais nous lasser, et notre travail, d'une solidité à toute épreuve, subsistera. Par l'intermédiaire des fidèles enfants de Dieu, la plénitude divine se répandra dans les cœurs.⁸

Pourquoi n'avons-nous pas faim et soif du don de l'Esprit, puisque c'est par lui que nous recevons la puissance divine ? Pourquoi n'en parlons-nous pas, ne prions-nous pas, ne prêchons-nous pas à ce sujet ? [...]

L'esprit donne la force de soutenir la lutte dans toutes les circonstances de la vie, d'affronter l'opposition de ses parents, la haine du monde, et de se rendre compte de ses propres erreurs et imperfections.⁹

« Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent. » (Luc 11:13). Le Saint-Esprit, le représentant de Dieu, constitue le plus grand de tous les dons. Toutes les "bonnes choses" sont comprises dans ce don. Le Créateur lui-même ne peut rien nous donner de plus grand ni de meilleur. Quand nous supplions Dieu d'avoir pitié de notre détresse et de nous guider par son Saint-Esprit, il ne rejette jamais notre prière.¹⁰

Références :

- ¹ *The Review and Herald*, 3 février 1903.
- ² *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 426. [C'est nous qui soulignons.]
- ³ *Les Paraboles*, p. 366-367. [C'est nous qui soulignons.]
- ⁴ *Conquérants pacifiques*, p. 49-50. [C'est nous qui soulignons.]
- ⁵ *Testimonies to Ministers*, p. 510-512. [C'est nous qui soulignons.]
- ⁶ *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 444-446 et *Testimonies for the Church*, vol. 6, p. 42-43.
- ⁷ *Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 618.
- ⁸ *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 470-471.
- ⁹ *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 249 et *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 22.
- ¹⁰ *Heureux ceux qui...*, p. 123 (108).



2 La colombe céleste

Sabbat 12 juillet 2025

par Davi Paes Silva

La présence de la divinité

Toute la Divinité est engagée dans le plan de notre salut. Nous lisons que « la Divinité a été prise de pitié pour notre race, et le Père, le Fils et le Saint-Esprit se sont consacrés à la mise en œuvre du plan de la rédemption. »¹

« Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus. » (Matthieu 3:13-15). Lorsque Jésus a été baptisé dans le Jourdain, les anges célestes ont observé la scène avec un vif intérêt. En s'incarnant, il est devenu notre représentant.

« Le Seigneur avait promis à Jean [le Baptiste] de lui donner un signe pour qu'il reconnaisse le Messie. Or, comme Jésus sortait de l'eau, le signe promis fut donné : il vit les cieux s'ouvrir, et **l'Esprit de Dieu, semblable à une colombe d'or poli, planer sur la tête du Christ**; et une voix vint du ciel, disant : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection." »²

« La prière du Christ en faveur de l'homme a ouvert les portes du ciel, et le Père a répondu, acceptant la requête pour la race déchue. Jésus a prié en tant que notre substitut et notre garant. La famille humaine peut maintenant accéder au Père par les mérites de son Fils bien-aimé. »³

En effet, le Père, le Fils et le Saint-Esprit étaient tous présents lors de ce baptême, symbole de tout baptême chrétien. C'est pourquoi les croyants reçoivent cette instruction : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Amen. » (Matthieu 28:19-20).

Pourquoi une colombe ?

« La colombe symbolique qui se posa sur Jésus au moment de son baptême représente la bonté de son caractère. »⁴

Qu'est-ce que cela signifie pour nous à cette époque de l'histoire et même jusqu'à la fin du monde ? Un ennemi est-il sur nos talons ?

« Avez-vous jamais observé un épervier poursuivant une timide colombe ? L'instinct enseigne à la colombe que l'épervier ne peut s'emparer d'elle qu'à la condition de s'élever au-dessus de sa victime. C'est pourquoi elle s'élève toujours plus haut, sous le dôme azuré du ciel, poursuivie par l'épervier qui cherche en vain à obtenir l'avantage. La colombe échappe au danger tant que rien ne l'arrête dans sa fuite ou ne l'attire vers la terre ; qu'elle éprouve une défaillance, qu'elle abaisse son vol : son vigilant ennemi fondra sur sa victime. Avec quel intérêt n'avons-nous pas souvent observé cette scène, l'âme en suspens, accordant toutes nos sympathies à la petite colombe ! Qu'il nous eût été pénible de la voir devenir la proie du cruel épervier !

Nous sommes engagés dans une guerre, — un conflit qui durera autant que la vie, — contre Satan et contre ses séductions. L'ennemi se servira de tous ses arguments, de tous ses artifices, pour prendre l'âme au piège ; pour obtenir la couronne de la vie, il faut déployer des efforts ardents et persévérants. Il ne faut déposer l'armure ou abandonner le champ de bataille qu'après avoir remporté la victoire, si nous voulons triompher avec notre Rédempteur.

La prière du Christ en faveur de l'homme a ouvert les portes du ciel, et le Père a répondu, acceptant la requête pour la race déchue.

Nous sommes à l'abri du danger aussi longtemps que nous tenons nos yeux fixés sur l'Auteur et le Consommateur de notre foi. Mais il faut que nos affections se concentrent sur les choses d'en haut et non pas sur les choses terrestres. La foi doit nous élever toujours plus haut, nous permettant d'acquiescer les grâces du Christ. En contemplant jour après jour ses charmes immaculés, nous croîtrons sans cesse, toujours plus conformes à la glorieuse image. C'est en vain que Satan tendra ses filets autour de nous aussi longtemps que nous vivrons ainsi en communion avec le ciel. »⁵

En effet, comme le montre l'illustration, tout comme le Père et le Fils n'ont pas failli à leur mission consistant à racheter la race humaine déchue de la destruction éternelle, le Saint-Esprit ne faiblira pas non plus dans ce merveilleux plan de sauvetage en notre faveur. La puissance du Saint-Esprit sera déversée selon les besoins, sans aucune mesure, exactement comme promis.

Le Saint-Esprit à la fin

Le Saint-Esprit est le principal agent sur Terre chargé de préparer le peuple de Dieu à l'achèvement de l'œuvre. C'est pourquoi nous devons demander son baptême quotidiennement. « Après des heures passées en communion avec Dieu, [le Christ, le Fils de Dieu] apportait quotidiennement la lumière divine aux hommes. Chaque jour, il recevait un nouveau baptême du Saint-Esprit. »⁶ Si Jésus a eu besoin de ce rafraîchissement, combien plus en avons-nous besoin dans notre état déchu ! En

Refléter et briller

Être un Mouvement implique d'agir !
Préparons-nous, par des actions pratiques, à accueillir le Saint-Esprit :

Abandonnons-nous pleinement aux instructions de l'Esprit Saint. Abandonnez quelque chose de spécifique qui s'est interposé entre vous et Dieu ces derniers temps. « Père, pardonne mes péchés. Aide-moi à abandonner tout ce qui nous sépare afin que je sois prêt à accueillir ton Esprit Saint. Amen. »

fait, nous avons besoin de l'action de l'Esprit Saint dans notre vie tout au long du processus de notre salut et pour pouvoir remplir notre rôle dans l'évangélisation du monde entier.

Avant d'être emmené au ciel, le Christ a clairement expliqué cette vérité à ses disciples. Il leur a promis ceci : « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la Terre. » (Actes 1:8).

« Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. » (Luc 24:49).

Qui nous baptise du Saint-Esprit ? Lorsque les scribes et les pharisiens ont questionné Jean-Baptiste à propos de sa mission, il leur parla du Christ en disant : « Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. » (Matthieu 3:11-12).

Jésus est celui qui baptise ses enfants du Saint-Esprit.

Quand avons-nous besoin d'être baptisés par la colombe céleste ? En réalité, c'est un besoin quotidien. Comme nous l'avons dit, nous avons besoin que la puissance divine nous soit attribuée chaque jour, à la fois pour notre propre conversion et pour pouvoir attirer de nouvelles âmes vers le royaume de Dieu.

Le prophète Zacharie a écrit : « Demandez à l'Éternel la pluie, la pluie du printemps ! L'Éternel produira des éclairs, et il vous enverra une abondante pluie, il donnera à chacun de l'herbe dans son champ. » (Zacharie 10:1).

Quand sera-ce le moment de la pluie de l'arrière-saison ?

« Le message du troisième ange doit s'enfler jusqu'à déboucher dans un grand cri ; vous ne pouvez vous permettre de négliger le devoir actuel et vous imaginer qu'à un certain moment de l'avenir vous allez bénéficier d'une riche bénédiction quand un réveil magnifique se produira sans le moindre effort de votre part. C'est aujourd'hui que vous devez vous donner à Dieu, pour qu'il fasse de vous un vase d'honneur propre à son service. C'est aujourd'hui que vous devez vous donner à Dieu pour être vidés du moi, vidés de l'envie, de la jalousie, de tout mauvais soupçon, de l'esprit de contention, de tout ce qui déshonore Dieu. C'est aujourd'hui que votre vase doit être purifié, préparé pour la rosée céleste, pour les ondées de la pluie de l'arrière-saison ; car cette pluie viendra et la bénédiction divine remplira chaque âme qui aura été purifiée de toute souillure. C'est aujourd'hui notre devoir de céder nos âmes au Christ, pour que nous soyons préparés pour le temps de rafraîchissement venant de la part du Seigneur, – préparés pour le baptême du Saint-Esprit. »⁷

Quelles sont les conditions pour recevoir le baptême du Saint-Esprit ?

Le prophète Osée présente les conditions générales à remplir pour que nous recevions la puissance du Saint-Esprit au moment de la pluie de l'arrière-saison :

« Je m'en irai, je reviendrai dans ma demeure, jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et cherchent ma face. Quand ils seront dans la détresse, ils auront recours à moi. Venez, retournons à l'Éternel ! Car il a déchiré, mais il nous guérira ; il a frappé, mais il bandera nos plaies. Il nous rendra la vie dans deux jours ; le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui. Connaissions, cherchons à connaître l'Éternel ; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie du printemps qui arrose la terre. » (Osée 5:15 ; 6:1-3).

Nous trouvons dans ces textes des Écritures les conditions suivantes à remplir afin de recevoir la pluie de l'arrière-saison :

1. **Reconnaître nos offenses.**
2. **Chercher l'Éternel de tout notre cœur, dans l'humilité et la contrition.**
3. **Retourner au Seigneur pour qu'il nous fasse renaître.**
4. **Connaître Dieu et continuer de s'efforcer de le connaître. « Connaître Dieu, c'est l'aimer. »⁸**
5. **Alors il viendra à nous comme la pluie, comme la pluie du printemps qui arrose la terre.**

Une soumission complète

« Le Christ a promis à son Église de lui accorder le don du Saint-Esprit : cette promesse est pour nous tout aussi bien que pour les premiers disciples. Mais, comme toutes les autres promesses, celle-ci est conditionnelle. Il y en a un grand nombre qui font profession de croire à la promesse du Seigneur ; ils parlent du Christ et du Saint-Esprit, mais n'en retirent aucun bien. **Ils ne consentent pas à être vidés et dominés par les instruments divins.** On ne peut pas se servir du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit doit se servir de nous. C'est par l'Esprit que Dieu opère chez les siens "le vouloir et le faire pour l'accomplissement de son dessein d'amour". (Philippiens 2:13). Beaucoup ne consentent pas à se soumettre à cette action parce qu'ils veulent garder leur liberté. C'est pour cela qu'ils ne reçoivent pas le don céleste. **L'Esprit n'est donné qu'à ceux qui s'attendent humblement à Dieu et qui recherchent sa direction et sa grâce.** La puissance de Dieu attend d'être réclamée et reçue. Cette bénédiction promise, quand elle est demandée avec foi, apporte à sa suite toutes les autres bénédictions. Elle est accordée en proportion des richesses de la grâce du Christ, toujours prêt à approvisionner l'âme dans la mesure où celle-ci est capable de recueillir ses dons. »⁹

L'Esprit n'est donné qu'à ceux qui s'attendent humblement à Dieu et qui recherchent sa direction et sa grâce. La puissance de Dieu attend d'être réclamée et reçue.



« Nombreux sont ceux qui, dans une large mesure, n'ont pas reçu la première pluie. Ils n'ont pas obtenu tous les avantages que Dieu leur a ainsi procurés. Ils s'attendent à ce que le manque soit comblé par la pluie de l'arrière-saison. Lorsque l'abondance la plus riche de la grâce sera accordée, ils ont l'intention d'ouvrir leur cœur pour la recevoir. Ils commettent une terrible erreur. L'œuvre que Dieu a commencée dans le cœur de l'homme en lui donnant lumière et connaissance doit se poursuivre continuellement. Chaque individu doit prendre conscience de sa propre nécessité. Le cœur doit être débarrassé de toute souillure et purifié pour recevoir l'Esprit. C'est en confessant et en abandonnant leurs péchés, en priant sincèrement et en se consacrant à Dieu, que les premiers disciples se sont préparés à l'effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. Le même travail, mais à un degré plus élevé, doit être accompli aujourd'hui. »¹⁰

Notre Église, mondialement représentée, célèbre actuellement ses 100 ans d'existence officielle. Il est grand temps de s'atteler sérieusement à la tâche qui est devant nous. Il est grand temps d'assurer notre vocation et notre élection et de maintenir un lien vital avec l'Éternel, afin que « celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la [rende] parfaite pour le jour de Jésus Christ. » (Philippiens 1:6). C'est le moment de dire adieu à ce monde méchant et de se préparer pour le proche retour de Jésus de manière à pouvoir rejoindre notre foyer céleste. Que le Seigneur bénisse son peuple dans le monde entier par l'effusion de la pluie de l'arrière-saison !

Références :

¹ *Counsels on Health*, p. 222.

² *Sons and Daughters of God*, p. 133.

³ *My Life Today*, p. 260.

⁴ *Messages choisis*, vol. 2, p. 272-273.

⁵ *Messages à la jeunesse*, p. 101-102.

⁶ *Les Parables*, p. 113.

⁷ *Messages choisis*, vol. 1, p. 223.

⁸ *Jésus-Christ*, p. 12.

⁹ *Ibid.*, p. 676 [C'est nous qui soulignons.]

¹⁰ *Testimonies to Ministers*, p. 507-508.



3 Des vases vides

Dimanche 13 juillet 2025

par Peter Lausevic

ÉDITION DU CENTENAIRE



Le ministère divin du plus grand Évangéliste et Maître que le monde ait jamais connu a tout juste duré trois ans et demi pendant lesquels il a enseigné, prêché et guéri. Dans la parabole du semeur et celle du bon grain et de l'ivraie, Jésus est dépeint comme le semeur. Il est le Semeur¹ des paraboles, dont l'œuvre principale a été de semer la semence de la vérité dans le cœur des hommes, et non de récolter la moisson : « Écoutez. Un semeur sortit pour semer. » (Marc 4:3). C'est la raison pour laquelle, « en tant que Rédempteur du monde, le Christ n'a eu apparemment que des succès. »² Bien que des foules immenses soient venues l'entendre pendant cette période, très peu acceptèrent le message du salut. Certains, comme Nicodème, ont reconnu le Messie lorsque la population l'a conduit à la croix. D'autres attendaient quelque chose de plus.

Attendre

Pouvez-vous imaginer qu'à un moment où il était urgent d'aller enseigner toutes les nations et de hâter la venue du Christ, Jésus ait pu demander à ses disciples d'attendre ? « Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. » (Luc 24:49). Nous aussi devons comprendre qu'il est nécessaire d'attendre quand nous sommes dans l'urgence. « Nous devrions prier, avec autant d'ardeur que les disciples le jour de la Pentecôte, afin de recevoir le Saint-Esprit. S'ils en avaient besoin à cette époque, nous en avons encore plus besoin aujourd'hui. Les ténèbres morales couvrent la Terre comme un linceul. Toutes sortes de fausses doctrines, d'hérésies et de tromperies sataniques égarent les hommes. Sans l'Esprit et la puissance de

Dieu, nous ne pouvons travailler pour la vérité présente.³ [Dans l'original, « c'est en vain que nous travaillons à présenter la vérité. » NdT]

Mais pourquoi attendre ? Il y a une corrélation évidente entre le retour de Jésus et la prédication de l'Évangile au monde. « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24:14). Alors pourquoi attendre ? Quel est le but du Saint-Esprit ? Nous nous concentrerons sur quelques points seulement, car la suite de cette édition spéciale en couvrira d'autres.

1. Qu'est-ce qui convainc une âme ? « Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement. » (Jean 16:8). Sans l'œuvre de conviction du Saint-Esprit, pour persuader les gens qu'ils sont pécheurs et ont besoin d'un Sauveur, nous pouvons prêcher autant que nous le voulons, il ne se passera rien.

2. Nous avons besoin du Saint-Esprit parce que c'est lui qui nous transmettra des dons spéciaux de la part de Dieu. « Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; [...] Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. » (1 Corinthiens 12 : 7-8a, 11). Nous avons besoin de tous ces dons dans l'Église pour pouvoir évangéliser avec sagesse.

3. Il est également vrai qu'ils devaient attendre afin d'être « revêtus de la puissance d'en haut. » Le Saint-Esprit, en les rendant participants de la nature de Christ, devait leur communiquer la puissance divine. « Lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. » (2 Pierre 1:4). Que se passe-t-il lorsque nous participons de la nature divine ? Qu'avons-nous le privilège de vivre quand nous nous émerveillons de la grâce de Dieu ? « Grâce à la coopération du Christ, ils sont rendus parfaits, capables, en dépit de la faiblesse humaine, d'accomplir les œuvres du Tout-Puissant. »⁴

De quelle œuvre de l'Omnipotence s'agit-il dans ce contexte ? Ce ne sont clairement pas des actions qui viennent des êtres humains, de sorte qu'ils ne peuvent en tirer aucun mérite puisqu'ils n'en sont pas à l'origine.

« Tous ceux qui se consacrent à Dieu, âme, corps et esprit, recevront constamment une nouvelle mesure de forces physiques et mentales. Les ressources inépuisables du Ciel sont à leur disposition. Le Christ leur communique le souffle de son Esprit, sa propre vie. Le Saint-Esprit déploie ses énergies les plus puissantes dans leur cœur et dans leur esprit. La grâce de Dieu agrandit et multiplie leurs facultés, et toutes les perfections de la nature divine sont mises à contribution dans l'œuvre dont **le but est de sauver les âmes.** »⁵ Ces opérations du Saint-Esprit ne sont pas faites en vue de notre élévation personnelle, mais en vue du salut des âmes.

La science d'un croyant

Que se passe-t-il dans le fort intérieur d'une personne pour qu'elle devienne croyante ? « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. » (Romains 10:9). Nous savons que la soumission entraîne la conversion. C'est pourquoi le diable ne fuira pas loin de nous tant que nous n'aurons pas soumis notre volonté à celle de notre Créateur et Rédempteur. « Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. » (Jacques 4:7). Cette reddition salvatrice découle de la croyance authentique que Jésus est le Messie que nous devons confesser.

Jésus a prêché pendant trois ans et demi et l'on put constater qu'il était le Messie. Pourquoi tant de personnes ont-elles attendu le jour de la Pentecôte ? Pourquoi n'y eut-il pas de conversions en masse pendant le ministère du Christ ? Ils avaient tous les mêmes occasions que les disciples et auraient aisément pu dire : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie... » (1 Jean 1:1). Mais ils ne le firent pas. Pourquoi fallut-il attendre que les disciples baptisent 3 000 personnes en un jour et 5 000 à une autre occasion ? (Voir Actes 2:41 ; 4:4).

Pourquoi ne vit-on des résultats qu'à ce moment-là ? « Les disciples devaient commencer leur travail là où Jésus avait semé la semence de la vérité. Des multitudes avaient entendu ses paroles et y avaient cru ; mais elles n'avaient pas le courage moral de le reconnaître comme leur Sauveur de peur d'être exclues des synagogues. Lorsque le Saint-Esprit fut déversé, **la semence que le Christ avait semée se mit à éclore et à porter du fruit.** Les disciples furent remplis de courage et d'espoir, prêts à aller proclamer la nouvelle du Christ ressuscité jusqu'aux extrémités de la Terre. »⁶

Jésus était le Dieu/homme, selon ce que son nom signifie : « Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. » (Matthieu 1:23). La Divinité devait pouvoir toucher l'humanité, alors « la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Jean 1:14). Il devait devenir homme et remporter la victoire en tant qu'homme. « Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. En conséquence, il a dû être **rendu semblable en toutes choses à ses frères**, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple. » (Hébreux 2:16-17).



Les disciples devaient se rassembler et d'un commun accord abandonner complètement leur vie à Dieu et les uns aux autres, car ils devaient balayer leur moi et confesser leurs erreurs les uns aux autres.

Dans cette nature divino-humaine, il ne commit aucune faute : « sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés [...] mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » (1 Pierre 1:18-19). Cela signifie qu'il n'a commis aucun péché et nous a donné cet exemple à suivre. « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude. » (1 Pierre 2:21-22). Cela lui donne le droit d'être notre intercesseur et notre secours. « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. » (Hébreux 4:15).

Tout le monde pouvait voir cela en Christ. Il a montré le chemin de la victoire sur le péché. Alors pourquoi attendaient-ils ? Que voulaient-ils voir d'autre ? Les gens cherchent naturellement quelque chose de scientifique, et ce n'est pas différent quand il s'agit du salut. « La Bible est le grand manuel d'éducation de Dieu. Elle est à la base de toutes les sciences. Celui qui s'applique à la sonder y trouvera le germe de toutes les connaissances. Et par-dessus tout, elle contient la science des sciences, **celle du salut**. Elle est la mine des richesses insondables du Christ. »⁷

Qu'est-ce qui définit véritablement la science ? L'apôtre Paul a donné des avertissements contre « la fausse science » (1 Timothée 6:20 (21)), c'est-à-dire une connaissance qui prétend être scientifique mais qui manque de vrais fondements. La vraie science est basée sur l'observation, la démonstration et la répétition. Les scientifiques documentent leurs méthodes, enregistrent chaque étape, puis testent la possibilité de répéter le processus avec la même conséquence. Un résultat devient vraiment scientifique quand une autre personne peut suivre les mêmes étapes, dans les mêmes conditions, et arriver à la même conclusion. De même, le salut doit être plus qu'une théorie ; il doit être démontré et reproductible dans la vie du peuple de Dieu.

Refléter Jésus

Jésus a montré comment vivre une vie sainte. Cela doit être reproduit par celui qui suit exactement la même méthode. C'est ce qui fait que le monde croit. La théorie peut être magistrale ; nous pouvons en parler et l'évaluer autant que nous le voulons. Mais la reproduire, ça c'est scientifique ! Et qu'est-ce qu'on reproduit ? Le Christ nous a montré différentes nationalités, cultures, personnalités, mentalités devenant une. « Il y a [plus de 2 000 ans] le monde avait besoin de la révélation du Christ. Il en est encore ainsi aujourd'hui. »⁸

D'un point de vue humain, c'est impossible. Voilà ce qui est naturel à l'homme : « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume. » (Luc 21:10). Cela ne se produit pas que lors des guerres. Voyez seulement ce qui arrive lors d'un match de foot ou d'une autre compétition internationale. Être chrétien c'est faire exactement ce que dut faire Abraham. « Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. » (Genèse 12:1). Ce serait miraculeux, une chose complètement étrangère à l'humanité, authentique. En cela réside la puissance du christianisme. « Afin que tous soient

un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jean 17:21). C'est ce qui fait un croyant. « L'harmonie, l'union qui existe parmi les hommes aux dispositions diverses est le plus fort témoignage qui puisse être rendu du fait que Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour sauver les pécheurs. C'est à nous qu'il appartient de rendre ce témoignage. Mais pour y arriver, il faut nous placer sous les ordres du Christ. Notre volonté étant soumise à la sienne, nos caractères seront en harmonie avec son caractère. Alors nous marcherons ensemble sans nous heurter. »⁹

La préparation : Prends ta croix

Si nous devions recevoir la plénitude de la puissance du Saint-Esprit sans comprendre cette démonstration, sans la reproduire, cette puissance serait employée à de mauvais plans et objectifs. C'est la raison pour laquelle la pluie de la première saison n'est venue sur les disciples que lorsqu'ils furent prêts. « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble* dans le même lieu. » (Actes 2:1).

* Bible de Lausanne : « tous d'un commun accord dans le même lieu », NdT.

Cette unité signifie-t-elle que nous pensons tous la même chose sur tous les sujets ? « Beaucoup de choses qui se rapportent aux formes extérieures ne sont pas toutes définies dans les Écritures, mais sont laissées en suspens, et des préférences personnelles ont souvent été trop fortement imposées sur ces questions. Lorsque chaque point n'est pas conforme à la pratique d'un autre membre du corps des croyants, il ne faut pas que ces petites divergences se transforment en griefs et provoquent la désunion. Les méthodes et les mesures par lesquelles nous atteignons certains objectifs ne sont pas toujours exactement les mêmes. Nous devons faire preuve de raison et de jugement quant à la manière dont nous devons agir. L'expérience montrera quelle est la meilleure voie à suivre dans les circonstances données. Qu'il n'y ait pas de controverse pour des brouilles. L'esprit d'amour et la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ lieront les cœurs, si chacun ouvre les fenêtres de son propre cœur vers le Ciel et les ferme à la Terre. »¹⁰

Le fondement de l'unité c'est la capitulation, c'est vider notre vase, complètement. La crucifixion était le moyen le plus inhumain d'exécuter quelqu'un par la force. Quand quelqu'un était placé sur la croix, il n'y avait aucune échappatoire. Votre volonté est impuissante, votre réputation détruite. Même le respect de vous-même a disparu. C'était la pire chose qui pouvait arriver à un être humain. Pourtant Jésus a dit : « Quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. » (Luc 14:27). Oui, nous devons embrasser ce moyen d'exécution inhumain parce que c'est justement l'avenue pour le salut. Cela vaut la peine. Ce qui constitue la mort aux yeux du monde, est



Tous ceux qui se consacrent à Dieu, corps, âme et esprit, recevront en permanence le don de la force physique et mentale.

pour le croyant force et vie. « Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu. » (1 Corinthiens 1:18).

Nous devons embrasser cette croix. « Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! » (Galates 6:14).

« Mais pour Paul la croix était l'objet d'un intérêt suprême. Depuis qu'il avait été arrêté dans son rôle de persécuteur contre les disciples de Jésus-Christ crucifié, il n'avait jamais cessé de se glorifier dans la croix. À ce moment-là, lui fut donnée la révélation de l'amour infini de Dieu, manifesté par la mort du Sauveur. Une transformation merveilleuse s'était opérée dans sa vie ; tous ses plans, tous ses projets s'harmonisaient désormais avec le Ciel. Dès lors il était un homme nouveau en Christ. Il savait par expérience que lorsqu'un pécheur a compris l'amour du Père, tel qu'il est révélé dans le sacrifice de son Fils, et qu'il laisse agir en lui l'influence divine, un changement s'opère dans son cœur, et dorénavant pour lui le Christ est tout [et en tous]. »¹¹ « Quand nous porterons cette croix, nous nous rendrons compte que c'est elle qui nous porte. »¹²

Le joug

Qu'est-ce que cette croix ? Pourquoi est-elle la pièce maîtresse de la vraie religion ? Jésus dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera. » (Luc 9:23-24). Le port de la croix et le renoncement à soi sont une seule et même chose. De nombreuses personnes qui se privent elles-mêmes ne sont pas mieux loties qu'avant. C'est parce que nous ne parlons pas ici de n'importe quel type de port de croix. Nous devons porter la croix de Jésus et la faire nôtre. En d'autres termes, nous devons nous unir au Christ pour porter cette croix. « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Matthieu 11:28-30). Nous ne trouvons le repos de l'âme que lorsque nous nous mettons sous le joug du Christ, « ce joug consistant en une soumission totale. »¹³

Que se passe-t-il naturellement lorsque nous nous abandonnons volontairement à cette croix ? « Il dit que son joug est facile, et je le crois. Il dit que le fardeau est léger, et je le crois aussi. Lorsque vous porterez le joug du Christ, toutes vos plaintes et dissensions cesseront. »¹⁴ Cela signifie que les conditions de la pluie de l'arrière-saison sont pleinement remplies parce que nous sommes entièrement vidés de nous-mêmes et remplis du Christ. « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Galates 2:20).

La pluie de l'arrière-saison

Que ce soit en tant qu'Église ou en tant qu'individu, nous avons besoin de force pour achever le travail qui

nous a été confié. « L'une des premières conditions à remplir pour recevoir la puissance de Jésus c'est de prendre sur soi son joug. »¹⁵ Après la crucifixion, les disciples se sont réunis pendant dix jours dans la chambre haute et, par la suite, ils ont été remplis de force. Pourquoi ? Ils ont pu reproduire l'union de Jésus et du Père dans l'humanité au sein d'un groupe de personnes qui se disputaient la suprématie. Comment ? « Le cœur doit être vidé de toute souillure et purifié pour que l'Esprit puisse y pénétrer. C'est en confessant et en abandonnant leurs péchés, en priant sincèrement et en se consacrant à Dieu, que les premiers disciples se sont préparés à l'effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. Le même travail, mais à un degré plus élevé, doit être accompli aujourd'hui. »¹⁶

Pourquoi l'Église est-elle toujours là après 100 ans ? De nombreuses personnes ont été fidèles à ce que Dieu les avait appelées à faire et reposent maintenant dans leur tombe en attendant cette résurrection spéciale qui leur permettra d'entendre l'alliance éternelle et de voir enfin le Sauveur venir sur les nuées du ciel.

Nous sommes ici parce qu'une autre œuvre doit être accomplie ; pas seulement individuellement, mais en tant qu'Église. Les disciples ont dû se réunir et abandonner ensemble leur vie à Dieu et les uns aux autres, se vider d'eux-mêmes et se confesser les uns aux autres. Comment cela est-il possible ?

« Les disciples priaient avec une intense ferveur, afin de pouvoir affronter les pécheurs et prononcer des paroles qui les amèneraient à la repentance. Faisant table rase de toutes divergences, de tout désir de suprématie, ils s'unissaient étroitement dans la communion chrétienne. Ils se rapprochaient de plus en plus de Dieu, et, ce faisant, ils se rendaient compte combien grand était leur privilège de pouvoir s'associer aussi intimement avec le Christ. [...] »

Pendant ces jours de préparation, les disciples sondèrent leurs cœurs. Ils sentaient leurs besoins spirituels, et suppliaient le Seigneur de leur accorder l'onction sainte qui les rendrait propres à sauver les âmes. Mais ils ne demandaient pas ces bénédictions pour eux seuls. Ils étaient accablés par le fardeau du salut de leurs semblables. »¹⁷

Avez-vous vidé votre vase au point d'être prêt à tout abandonner pour le service du Maître ? Alors que nous traversons cette semaine spéciale de prière commémorant les 100 ans de notre existence en tant que Mouvement, puisse le Seigneur inspirer nos cœurs à faire l'expérience personnelle de la croix afin que nous puissions nous unir collectivement, avoir la puissance nécessaire pour achever le travail et finalement rentrer à la maison pour être avec notre Sauveur.

Références :

¹ « Christ, le divin Semeur, sortit pour semer. » *Les Paraboles*, p. 24.

² *Jésus-Christ*, p. 683-684.

³ *Le Colporteur évangéliste*, p. 121.

⁴ *Jésus-Christ*, p. 830.

⁵ *Ibid.* [C'est nous qui soulignons.]

⁶ *The Signs of the Times*, 14 octobre 1889. [C'est nous qui soulignons.]

⁷ *Les Paraboles*, p. 85. [C'est nous qui soulignons.]

⁸ *Ministère de la guérison*, p. 118 et *The Ministry of Healing*, p. 143.

⁹ *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 242.

¹⁰ *The Ellen G. White 1888 Materials*, p. 1698.

¹¹ *Conquérants pacifiques*, p. 217.

¹² *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 45.

¹³ *In Heavenly Places*, p. 236.

¹⁴ *The Ellen G. White 1888 Materials*, p. 905.

¹⁵ *Jésus-Christ*, p. 827.

¹⁶ *Testimonies to Ministers*, p. 507.

¹⁷ *Conquérants pacifiques*, p. 34-35.



4 Préparation par l'alimentation

Mercredi 16 juillet 2025

par Rolly C. Dumaguit

Aujourd'hui, dans le monde entier, les choix alimentaires végétariens suscitent un intérêt croissant. Selon des statistiques récentes, il y a plus de 640 millions de végétariens dans le monde. En raison de cette tendance aux États-Unis, près de la moitié des restaurants proposent aujourd'hui des options à base de plantes à leurs clients.

Les gens sont attirés par le végétarisme pour diverses raisons, dont la religion, la motivation éthique, la santé, la protection de l'environnement, les facteurs économiques, le dégoût de la viande et la culture.

En tant que peuple attendant la venue du Christ, nous avons depuis longtemps adopté un régime à base de plantes dans le cadre de notre préparation à cet événement très attendu. Cette option alimentaire a été donnée avec amour par Dieu à son peuple qui vit dans un monde corrompu. Le Seigneur veut qu'en l'adoptant, nous soyons plus à même d'être en bonne santé et de surmonter nos défauts de caractère. Cela demande beaucoup de tempérance et de persévérance de notre part. Pourquoi la tempérance est-elle nécessaire ? Quel danger y a-t-il à ce que nous soyons irréfléchis vis-à-vis de nos appétits et à ce que nous vivions sans retenue ?

« L'intempérance a été la malédiction de notre monde presque dès son berceau. Le fils de Noé se laissa avilir à un tel point par les excès du vin qu'il en perdit tout sens moral, et la malédiction qui suivit son péché pèse encore sur ses descendants.

Nadab et Abihu occupaient une position sacrée, mais l'usage du vin troubla leur esprit à un tel point qu'ils ne purent discerner les choses sacrées des choses communes. Ils méconnuèrent le commandement de Dieu en offrant un feu étranger et furent frappés par ses jugements.

Alexandre-le-Grand fit l'expérience qu'il est plus aisé de conquérir des royaumes que de maîtriser ses passions. Après avoir subjugué des nations, ce soi-disant grand homme fut victime de son intempérance. »¹

Qu'en pensez-vous ? Qu'est-ce qui est mieux pour vous : conquérir le monde ou se conquérir soi-même ? Que dit la Bible à ce sujet ? « Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même, que celui qui prend des villes. » (Proverbes 16:32). C'est pourquoi Paul dit aux croyants : « Que votre modération soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est près. » (Philippiens 4:5, Bible de Lausanne).

Par définition, la tempérance est la pratique qui consiste à contrôler constamment ses actions, ses pensées ou ses sentiments afin de ne pas manger ou boire excessivement, ou de ne pas se mettre en colère facilement. L'Esprit de Prophétie explique clairement que « la vraie tempérance consiste à s'abstenir de tout ce qui est nuisible à la santé et à user avec modération de ce qui lui est favorable. »² Existe-t-il une relation entre la tempérance et la question du salut ? La tempérance en toutes choses fait-elle partie de notre enseignement biblique ?

Un des fruits de l'Esprit

« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. » (Galates 5:22-23).

Le quatrième échelon sur l'échelle de la sanctification

« À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. » (2 Pierre 1:5-7).

Un rôle important dans notre salut

« La tempérance, dans tout ce qu'elle implique, joue un rôle important dans l'œuvre du salut individuel. À cause des mauvaises habitudes alimentaires, le monde devient de plus en plus immoral. »³

1. La tempérance dans la nourriture

L'un des points à considérer dans le cadre de la tempérance est celui de la nourriture. Quel récit biblique peut, selon vous, témoigner d'un véritable exemple de tempérance dans l'alimentation ? L'exemple qui vient souvent tout de suite à l'esprit est celui de Daniel. Qu'est-ce que Daniel a vraiment refusé ?

« Daniel résolu de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller. Alors Daniel dit à l'intendant à qui le chef des eunuques avait remis la surveillance de Daniel, de Hanania, de Mischaël et d'Azaria : Éprouve tes serviteurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire. » (Daniel 1: 8, 11-12).

Dieu souhaite que nous soyons en bonne santé. Il veut que nous prospérions physiquement et spirituellement ; c'est pourquoi il a donné un régime à base de plantes à Adam et Ève après leur création. « Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la Terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. » (Genèse 1:29).

« Nos pères en Égypte ne furent pas attentifs à tes miracles, ils ne se rappelèrent pas la multitude de tes grâces, ils furent rebelles près de la mer, près de la mer Rouge. [...] Mais ils oublièrent bientôt ses œuvres, ils n'attendaient pas l'exécution de ses desseins. Ils furent saisis de convoitise dans le désert, et ils tentèrent Dieu dans la solitude. » « Ils tentèrent Dieu dans leur cœur, en demandant de la nourriture selon leur désir. » (Psaumes 106: 7, 13-14 ; 78: 18).

Une raison importante pour laquelle il n'est désormais plus sûr de manger de la viande est que la création animale gémit dans la douleur, terriblement affligée de diverses maladies. Dans Jérémie 45:5, le prophète a annoncé que Dieu allait « faire venir le malheur sur toute chair, » et dans sa miséricorde, le Seigneur nous a donné un plan alimentaire pour nous protéger de nombreuses maladies. Il est grand temps maintenant de revenir à l'alimentation originelle donnée par Dieu à l'homme. « Notre régime devrait être composé de légumes, de fruits et de céréales. Pas un seul morceau de viande ne devrait entrer dans nos estomacs. L'usage de la viande est contre nature. Nous devons revenir au dessein originel de Dieu à la création de l'homme. »⁴

De sérieux avertissements

« Les parents qui connaissent la vérité en ce qui concerne l'assouvissement de l'appétit ne doivent pas permettre à leurs enfants de manger à l'excès, ni de manger de la viande ou d'autres aliments qui excitent les passions. L'homme se construit à partir de ce qu'il mange. L'usage de la viande renforce les penchants inférieurs et les incite à une plus grande activité. Les parents doivent écarter tout ce qui met en danger la santé morale et physique de leurs enfants. Ils ne doivent pas mettre de viande sur la table. »⁵

La tempérance, dans tout ce qu'elle implique, joue un rôle important dans l'œuvre du salut individuel.

L'exemple du désert

« Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais desirs, comme ils en ont eu. » « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (1 Corinthiens 10:1-6, 11).

Dans le désert, « le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ? » (Nombres 11:14). « Ils tentèrent Dieu dans leur cœur, en demandant de la nourriture selon leur désir. » (Psaumes 78:18).

Comment l'Éternel répondit-il à leur demande ? « Sanctifiez-vous pour demain, et vous mangerez de la viande, puisque vous avez pleuré aux oreilles de l'Éternel, en disant : Qui nous fera manger de la viande ? car nous étions bien en Égypte. L'Éternel vous donnera de la viande, et vous en mangerez. Vous en mangerez non pas un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours, mais un mois entier, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines et que vous en ayez du dégoût, parce que vous avez rejeté l'Éternel qui est au milieu de vous [...]

Comme la chair était encore entre leurs dents sans être mâchée, la colère de l'Éternel s'enflamma contre le peuple, et l'Éternel frappa le peuple d'une très grande plaie. On donna à ce lieu le nom de Kibroth Hattaava, parce qu'on y enterra le peuple que la convoitise avait saisi. » (Nombres 11:18-20, 33-34).

Qu'en est-il de nous aujourd'hui ?

« Tous ceux qui ont compris les dangers de l'usage de la viande, du thé et du café, ainsi que d'aliments trop riches ou préparés d'une mauvaise manière, et qui sont décidés à contracter une alliance avec Dieu par le sacrifice, banniront de leur régime tout ce qu'ils savent être antihygiénique. Dieu exige que les appétits soient purifiés, et que l'on renonce à ce qui peut nuire à la santé. C'est ainsi que nous pourrions être à ses yeux un peuple parfait. »⁶

« Les êtres humains peuvent souiller leur corps par des complaisances coupables. Et s'ils deviennent impies, ils sont inaptes à être des adorateurs en esprit et ne sont pas dignes du ciel. Si l'homme veut s'attacher à la lumière que Dieu, dans sa miséricorde, lui envoie en ce qui concerne la réforme sanitaire, il sera sanctifié par la vérité et préparé à entrer dans l'immortalité. Mais s'il dédaigne cette lumière, et vit en état de désobéissance à l'égard de la loi de la nature, il doit payer son forfait. »⁷

« L'entretien d'appétits pervers conduit à commettre des péchés d'une extrême gravité. »⁸ Comment l'appétit pervers est-il particulièrement représenté ?

« Un régime carné continu cause un grave préjudice à l'organisme. Seul un appétit dépravé, pervers, peut lui servir d'excuse. »⁹

« Si, après avoir reçu tant de lumière, le peuple de Dieu cultive de mauvaises habitudes, s'il recherche sa propre satisfaction et s'oppose à la réforme, il en subira inévitablement les conséquences. Dieu ne préservera pas miraculeusement ceux qui sont décidés à satisfaire à tout prix leur appétit pervers. Ils se "coucheront dans la douleur". »¹⁰

La consommation de viande entraînera des maladies mortelles

Une déclaration alarmante de l'Esprit de Prophétie illustre encore davantage le fait que la viande est dangereuse pour notre santé. « Dans certaines familles, la viande constitue la nourriture principale, et elle finit par charger le sang d'humeurs cancéreuses et scrofuleuses. Le corps de ces personnes est fait de ce qu'elles mangent, mais lorsque la souffrance et la maladie l'atteignent, elles les considèrent comme des afflictions envoyées par la Providence. »¹¹

À l'époque d'Ellen White, de nombreux médecins ne savaient pas que la consommation de viande pouvait provoquer des maladies mortelles dans notre corps. Mais aujourd'hui, la science l'a confirmé. Par exemple, lorsque la viande est rôtie ou grillée, les graisses contenues dans la viande fondent et tombent sur le charbon brûlant, produisant de la fumée, et cette fumée produit du méthylcholanthrène et du benzopyrène. Les salaisons telles que le bacon et le jambon contiennent des nitrosamines. Lorsqu'elles sont ingérées par l'organisme, elles détruisent l'ADN des cellules et, au lieu de mourir, elles se multiplient rapidement et forment des kystes et des tumeurs. La viande contient également des graisses saturées sous forme de cholestérol.¹²

« Quelle influence la suralimentation peut-elle exercer sur l'estomac ? Celui-ci est affaibli, les organes digestifs s'étiolent, et la maladie, avec son cortège de maux, en est la conséquence. »



« L'Organisation mondiale de la santé a classé les viandes transformées, notamment le jambon, le bacon, le salami et les saucisses de Francfort, dans le groupe 1 des substances cancérogènes (connues pour provoquer le cancer), ce qui signifie qu'il existe des preuves solides que les viandes transformées provoquent le cancer. La consommation de viande transformée augmente le risque de cancer de l'intestin et de l'estomac. La viande rouge, comme le bœuf, l'agneau et le porc, a été classée dans le groupe 2A des substances cancérogènes, ce qui signifie qu'elle favorise probablement le cancer. »¹³

Outre la consommation de viande, l'Esprit de Prophétie donne également des conseils sur certaines pratiques alimentaires et certains modes de vie erronés qui détruiront notre santé. Bien qu'ils ne constituent pas un test d'entrée dans l'Église, il vaut la peine de les suivre pour être en bonne santé.

2. Le mélange des fruits et des légumes au cours d'un même repas n'est pas une bonne combinaison.

« Les légumes et les fruits ne doivent pas être consommés au même repas. Lors d'un repas, utilisez du pain et des fruits, lors du suivant, du pain et des légumes. »¹⁴

Les scientifiques ont découvert que l'estomac utilise des enzymes différentes pour digérer les fruits et les légumes. Lorsque l'on mange un fruit, il faut généralement le manger seul et à jeun, car il se digère plus rapidement que les autres aliments. Cependant, le fait de mélanger des fruits et des légumes (*qui prennent tous un temps de digestion différent*) peut provoquer des gaz. Le même phénomène se produit avec les jus de fruits ; cela peut provoquer des flatulences, des brûlures d'estomac et même des migraines.¹⁵

3. Il vaut mieux éviter de manger entre les repas.

« Après un repas habituel, l'estomac devrait pouvoir se reposer pendant cinq heures. Aucune parcelle de nourriture ne devrait y être introduite jusqu'au repas suivant. Durant cet intervalle, l'estomac peut normalement accomplir son travail, et se préparer à recevoir à nouveau des aliments. »¹⁶

« La plupart des gens se portent mieux en prenant deux repas par jour au lieu de trois ; d'autres, en raison des circonstances propres à leur existence, éprouvent le besoin de faire un repas le soir, mais celui-ci doit être très léger. »¹⁷

Il est intéressant de noter que la science a aujourd'hui découvert les risques liés à une alimentation fréquente : « L'influence de la fréquence et du moment des repas sur la santé et la maladie est un sujet d'intérêt depuis de nombreuses années. Alors que les preuves épidémiologiques indiquent une corrélation entre des fréquences de repas plus élevées et un risque de maladie plus faible, les essais expérimentaux ont donné des résultats contradictoires. En outre, des recherches prospectives récentes ont démontré

une augmentation significative du risque de maladie avec une fréquence de repas élevée (≥6 repas/jour) par rapport à une fréquence de repas faible (1-2 repas/jour). »¹⁸

Aujourd'hui, les médecins comprennent la valeur du jeûne intermittent. « L'autophagie est un processus fondamental qui agit au niveau cellulaire pour éliminer les déchets, réparer les dommages, restaurer et rajeunir vos cellules. Après seize heures de jeûne, le corps commence à attaquer les mauvaises cellules. Le corps mangera toujours les mauvaises cellules et les mauvais tissus pour obtenir de l'énergie. Par conséquent, votre corps a la possibilité d'éliminer les débris cellulaires et les cellules anormales, comme les cellules cancéreuses. »¹⁹

« Le fait de ne prendre que le petit-déjeuner et le déjeuner a permis de réduire le poids corporel, les dépôts graisseux dans le foie, la glycémie à jeun et d'augmenter la sensibilité à l'insuline. Ces résultats suggèrent qu'en cas de problèmes de glycémie, il peut être plus bénéfique de prendre des petits déjeuners et des déjeuners plus copieux que de prendre six repas plus petits tout au long de la journée. »²⁰

4. Éviter de trop manger

« Quelle influence la suralimentation peut-elle exercer sur l'estomac ? Celui-ci est affaibli, les organes digestifs s'étiolent, et la maladie, avec son cortège de maux, en est la conséquence. »²¹

Selon la clinique Mayo (Mayo Clinic, Rochester, Minnesota, EUA, NdT), l'excès de glucides ou de calories sera transformé en triglycérides, provoquant ainsi une hypertension artérielle et contribuant au durcissement des artères et à l'inflammation du pancréas.

La suralimentation constante est un grand mal qui renforce la nature inférieure et émousse la conscience. Pouvoir surmonter cette tendance, c'est mettre ce qui suit en pratique : « Mets un couteau à ta gorge, si tu as trop d'avidité. » (Proverbes 23:2). Ce n'est qu'en prenant la ferme décision d'être tempérant avec l'aide du Saint-Esprit que nous pouvons y parvenir.

5. Tempérance en toutes choses

« Que votre douceur* soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. » (*modération, KJV, Crampon, Lausanne, NdT). (Philippiens 4:5).

« Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés. » (Ecclésiaste 7:9).

« Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » (1 Corinthiens 10:31).

« Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » (1 Corinthiens 9:27).

« La tempérance dans tous les domaines de l'existence doit être enseignée et pratiquée. La tempérance dans le

manger, dans le boire, dans le sommeil et dans la façon de se vêtir est un des grands principes de la vie religieuse. »²²

Nous devrions boire suffisamment d'eau chaque jour. Le manque d'eau détruit les reins et altère les fonctions corporelles. Il ne faut pas boire de l'eau artificiellement colorée, gazeuse et sucrée, ni de l'alcool ! Le roi le plus sage de l'histoire l'a expliqué : « Le vin est moqueur, les boissons fermentées tumultueuses ; quiconque s'y adonne n'est pas sage. » (Proverbes 20:1, Crampon).

Nous devons également nous habiller pour l'honneur et la gloire de Dieu. Nous sommes les personnes qui prétendent marcher avec Dieu chaque jour. Si nous voulons marcher plus près de Jésus, nous devons nous couvrir correctement. Les séraphins et les chérubins se couvrent en présence de Dieu. Notre norme en matière de vêtements se trouve dans Deutéronome 22:5. Qu'en est-il du sommeil ? Le meilleur moment pour dormir se situe entre 22 heures et 6 heures du matin. Quel est le danger du manque de sommeil ?

« Une nouvelle étude de l'université d'État de l'Iowa révèle que les personnes qui perdent seulement quelques heures de sommeil la nuit sont plus en colère et moins capables de s'adapter à des situations frustrantes que les personnes qui se reposent suffisamment. »²³

Lorsque nous avons des problèmes dans l'Église ou dans notre famille, nous avons tendance à blâmer d'autres personnes ou peut-être nos partenaires, mais la cause première réside souvent dans notre intempérance. À cause de cela, nous avons tendance à critiquer, à faire des comérages et, pire encore, à nourrir des esprits impitoyables. Alors que nous marchons en nouveauté de vie, concentrons-nous sur la maîtrise de soi. Ne rejetons pas la faute sur les autres, mais commençons plutôt à nous examiner nous-mêmes lorsque nous manquons de modération. Peut-être ne mangeons-nous pas correctement. Notre estomac est plein et pourtant nos cellules ont faim. Pourquoi ? Parce que notre alimentation n'est pas équilibrée. N'oubliez pas qu'un homme affamé est un homme en colère. Essayez de boire beaucoup d'eau et de bien dormir pour avoir un bon équilibre émotionnel.

6. La tempérance et la pluie de l'arrière-saison

« Peu de personnes se rendent bien compte des rapports intimes qui existent entre leur régime alimentaire et leur santé, leur caractère, leur utilité dans ce monde et leur destinée éternelle. »²⁴

« Les enfants de Dieu doivent apprendre ce que cela signifie d'être tempérant en tout. [...] Pour comprendre le sens réel de la vraie sanctification et de la conformité à la volonté divine, il leur faut, avec l'aide de Dieu, apprendre à maîtriser leurs mauvaises habitudes et leurs mauvais penchants. »²⁵

« Aucun de nous ne recevra le sceau de Dieu tant que son caractère aura une tache ou une souillure. C'est à nous qu'incombe le devoir de nous corriger de nos défauts de caractère, et de nettoyer de toute souillure le temple de notre âme. Alors la pluie de l'arrière-saison tombera sur nous, de même que la pluie de la première saison tomba sur les disciples au jour de la Pentecôte. »²⁶

Conclusion

Nous comprenons maintenant que pour recevoir la pluie de l'arrière-saison, nous devons parvenir à la sanctification que Dieu exige. Pour atteindre cette sanctification, nous devons surmonter toutes les habitudes alimentaires et tous les modes de vie coupables.

Nous sommes des êtres humains pécheurs, nous ne pouvons pas y parvenir par nos propres efforts. « Il est particulièrement difficile de se défaire d'habitudes auxquelles on a donné libre cours durant la vie et qui ont éduqué l'appétit. On ne vient pas facilement à bout du démon de l'intempérance car c'est une force titanesque difficile à vaincre. »²⁷

La seule option est de répondre à l'invitation de Jésus : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » (Matthieu 11:28).

Nous devrions faire notre part et laisser Jésus agir pleinement en nous. « Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, [...] car c'est Dieu qui produit en vous **le vouloir et le faire**, selon son bon plaisir. » (Philippiens 2:12-13).

Oui, la complaisance est coriace, mais facile à surmonter – difficile si nous le faisons seuls, mais facile si Jésus nous aide. Voulez-vous vraiment être vainqueur ? Croyez-vous que Jésus puisse vous aider ? Cela fait environ 100 ans que nous existons en tant qu'Église sur cette planète. Nous sommes fatigués et chacun d'entre nous veut rentrer chez lui, n'est-ce pas ? Nous devons donc coopérer avec Dieu dans tous ses enseignements, grâce à la force qu'il est prêt à nous donner, et prier sincèrement pour que Jésus vienne bientôt sur les nuées des cieux pour nous conduire à la maison.

Références :

¹ Christian Temperance and Bible Hygiene, p. 28-29.

² Tempérance, p. 107.

³ Évangéliser, p. 241.

⁴ Conseils sur la nutrition et les aliments, p. 454.

⁵ Pacific Union Recorder, 9 octobre 1902.

⁶ The Retirement Years, p. 129.

⁷ Conseils sur la nutrition et les aliments, p. 83.

⁸ Ibid., p. 50.

⁹ Ibid., p. 488.

¹⁰ Ibid., p. 28. [C'est nous qui soulignons.]

¹¹ Ibid., p. 275.

¹² <https://www.sciencedirect.com/topics/earth-and-planetary-sciences/nitrosamine>

¹³ <https://www.cancercouncil.com.au/1in3cancers/lifestyle-choices-and-cancer/red-meat-processed-meat-and-cancer/>

¹⁴ The Signs of the Times, 30 septembre 1897.

¹⁵ <https://timesofindia.indiatimes.com/life-style/health-fitness/diet/fruits-you-should-not-have-together/articleshow/58459356>

¹⁶ Conseils sur la nutrition et les aliments, p. 212.

¹⁷ Ibid., p. 209.

¹⁸ <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC6520689/>

¹⁹ <https://drpompa.com/fasting-diet/fasting-autophagy>

²⁰ <https://lifespas.com/diet-detox/diet/6-meals-a-day>

²¹ Conseils sur la nutrition et les aliments, p. 119.

²² Ibid., p. 185-186.

²³ <https://www.healthline.com/health-news/why-a-lack-of-sleep-can-make-you-angry>

²⁴ Patriarches et prophètes, p. 549.

²⁵ Élever l'enfant, p. 401.

²⁶ Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 77.

²⁷ Élever l'enfant, p. 411.

5 Au travers de rudes épreuves

Vendredi 18 juillet 2025

Par Liviu Tudoroiu

ÉDITION DU CENTENAIRE

Nous avons l'heureux privilège d'enrichir cette **semaine spéciale de prière** par quelques réflexions historiques, surtout aujourd'hui, alors que beaucoup célèbrent avec enthousiasme les 100 ans d'existence de notre Mouvement, tandis que d'autres expriment de profondes inquiétudes quant à notre élan spirituel.

Pour prendre véritablement le pouls de notre état spirituel – à la fois en tant qu'individus et en tant que corps collectif de croyants – nous devons d'abord reconnaître la Source de tous les changements positifs, l'Essence de toutes les nobles actions, Celui qui s'est révélé comme « le chemin, la vérité et la vie ». Sans ce Modèle parfait, nous ne pouvons pas découvrir notre réel état spirituel.

Notre perception variera en fonction de la lentille à travers laquelle nous nous voyons. Nous pouvons soit regarder à travers les yeux de notre Sauveur, à la recherche de sa vérité, soit à travers la lentille imparfaite de notre propre nature humaine égoïste, qui est souvent si aveugle sur ses propres défauts qu'elle peut aller jusqu'à considérer la réputation comme étant le caractère. Or, la **réputation est une impression** laissée dans l'esprit des gens concernant notre identité ; le **caractère c'est ce que Dieu perçoit de nous, qui nous sommes vraiment**.

C'est pourquoi la vérité est si importante. Comme la plupart d'entre nous le savent, la **VÉRITÉ** passe par trois étapes :

D'abord, elle est farouchement combattue ; ensuite, elle est ridiculisée ; enfin, elle est universellement acceptée. Le « débat » en cours présente plusieurs options : **célébrer** 100 ans de succès ou

réfléchir à 100 ans de « réussites » mêlées de déceptions. Cela nous amène au point suivant de notre analyse :

De 1914 à 1945, un grand nombre de croyants adventistes étaient profondément convaincus que les guerres mondiales qui faisaient alors rage marqueraient la fin de la civilisation et prépareraient le retour imminent de notre Seigneur Jésus-Christ. À l'automne 1913 et dans les premiers mois de 1914, nombreux étaient ceux qui pensaient que les champs de bataille chaotiques et violents du monde n'étaient pas des lieux où des âmes sincères et honnêtes pouvaient se préparer pour l'éternité. En fait, cette conviction de bon sens était partagée non seulement par les membres de l'Église qui attendaient le retour du Christ, mais aussi par de nombreux athées, agnostiques et adeptes de diverses pratiques religieuses.

Le sang versé par les martyrs n'a-t-il pas été suffisant pour satisfaire les sceptiques qui nient la légitimité de ce Mouvement ?

Dans *Engaging the Powers*, p. 217, le bibliste Walter Wink observe que « l'Église qui s'était opposée de manière non violente à la répression brutale de l'Empire romain se retrouva étrangement victorieuse... »

Le prix à payer pour l'Église, cependant, fut d'adopter la violence comme moyen de préserver son empire. Mais l'élimination de la non-violence de l'Évangile fit sauter la clé de voûte, et le christianisme s'effondra en une religion de salut personnel et d'une vie après la mort jalousement gardée par un Dieu courroucé et terrifiant – l'ensemble du système étant soigneusement géré par un corps d'élite de prêtres bénéficiant du soutien direct de dirigeants séculiers désormais considérés comme les agents élus de Dieu dans l'histoire. »¹

Carl von Clausewitz, auteur de *Vom Kriege*, un ouvrage sur la stratégie militaire en temps de guerre, peut être considéré comme l'un des génies militaires les plus qualifiés pour définir le concept de la guerre – **l'usage de la force pour contraindre l'ennemi à faire notre volonté – et pour expliquer que la guerre se présente sous la forme d'une trinité grotesque, composée d'une violence, d'une haine et d'une inimitié primaires, qu'il convient de considérer comme une force naturelle aveugle.**

Pourtant, face à cette réalité, les théologiens progressistes s'efforcent de réconcilier le caractère de Jésus-Christ avec la violence de la guerre.

Risquant de perdre tout contrôle, les dirigeants possédant la mentalité de Caïphe déclarent fébrilement : « Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains

viendront détruire et notre ville et notre nation. » (Jean 11:47-48).

Jésus ne s'est jamais engagé dans une guerre, n'a jamais maltraité physiquement ou émotionnellement une personne ou un groupe. Face à la culture de la guerre très en vogue à son époque, il a défini la conduite d'une personne **en temps de crise** : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. **Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis**, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent. » (Matthieu 5:43-44).

Les pionniers adventistes et, plus tard, les réformateurs qui ont suivi l'exemple du Christ, ont compris que ce genre de caractère et d'amour pour ses ennemis coûtait la liberté, l'emprisonnement, la torture et même la mort. Les adventistes qui aimaient vraiment Jésus connaissaient le prix à payer quand ils confessaient leur foi à haute voix.

En été, c'est-à-dire quand tout va bien, tout le monde apprécie les applaudissements. Mais en hiver, en temps de crise, le simple fait « de penser un peu trop fort » peut vous faire perdre l'approbation générale de la société. Notre foi sera mise à rude épreuve et des amis de longue date se transformeront en ennemis acharnés.

Dans le rapport de la troisième session annuelle de la Conférence générale des adventistes du septième jour, (*The Review and Herald*, **23 mai 1865**), l'opinion générale est la suivante : « Nous sommes obligés de refuser toute participation à des actes de guerre et à des effusions de sang ». Pourtant, au cours de la première guerre mondiale, en **1914-1918**, la plupart des adventistes du septième jour – 98 % selon certaines estimations – ont été contraints de rejoindre les rangs des combattants, s'intégrant à la machine à tuer mondiale, tout en sachant pertinemment qu'un tel comportement allait à l'encontre de leurs croyances.

Une petite minorité, environ 2 %, a choisi une autre voie. Ils ont préféré devenir des parias, qualifiés d'anathèmes par la société, plutôt que d'abandonner le Christ et de violer les commandements de Dieu. Grandement habités par l'Esprit du Christ, ils ont résisté à l'épreuve du temps, les yeux fixés sur la beauté de l'autre pays, celui de l'éternité. Ils ont clairement reconnu que la philosophie de la guerre ne pourra jamais s'aligner sur le commandement qui dit d'« aimer ses ennemis ». Le conflit inévitable entre la loi de Dieu et la loi de César a conduit à une persécution ardente, une dure réalité qui a mis à l'épreuve la détermination des fidèles.



Refléter et briller

Être un Mouvement implique d'agir !
Réflétons la lumière du Christ par des actions pratiques :

Prenons un moment pour réfléchir honnêtement : Ai-je le courage de me démarquer en temps de paix ? Et au moment de l'épreuve ?

C'est une chose de lire le livre de Job sans jamais être confronté à ses épreuves, et c'en est une autre de le lire le ventre vide, après des jours de jeûne et de prière, au cours d'une lourde affliction. C'est une chose de chanter pour le Christ, et une autre de mourir pour lui.

Le temps et l'espace ont souvent conspiré pour attirer au combat des jeunes gens qui ne se connaissaient pas, ni ne se haïssaient, les forçant à tuer pour des causes déterminées par quelques vieillards, des hommes qui, eux, se connaissaient et nourrissaient de profondes animosités, mais qui n'auraient jamais osé prendre les armes eux-mêmes.

Il n'est pas difficile de voir que cette idéologie est en totale opposition avec le caractère de Dieu. Elle incarne l'origine même du péché. Le fait de forcer ou d'obliger des êtres intelligents à dire ou à faire quelque chose contre leur propre conscience rappelle le début de la grande guerre dans le Ciel - une rébellion ayant pris racine dans la coercition et la défiance à l'égard de la liberté divine.

Du courage dans les moments de crise

En été, tous les arbres sont verts, mais lorsque l'hiver arrive, seuls les arbres à feuilles persistantes conservent leur couleur. De même, c'est en période de crise spirituelle et sociale que nos vraies couleurs se révèlent. Ce n'est que lorsque la flamme effleure nos pieds que nous découvrons qui nous sommes vraiment. On pourrait appeler ceux qui faiblissent sous le poids de la pression des « chrétiens des beaux jours ».

Jusqu'à ce qu'un tel moment d'épreuve survienne, il nous est facile de défendre la vérité quand le monde ne lui résiste pas ; mais quand la persécution fait son apparition, combien peu sont prêts à payer le prix de leur profession de foi ! Beaucoup étaient désireux de suivre Jésus lorsqu'il distribuait gratuitement du pain sur les collines de Jérusalem, mais combien peu de ceux qui ramenaient chez eux les douze paniers de surplus étaient prêts à risquer leur réputation pour se tenir aux côtés de l'humble Fils de l'homme, crucifié entre le Ciel et la Terre ?

Les disciples ont été profondément déçus que Jésus ne se soit pas révélé comme le Dieu de l'univers par une démonstration de puissance et d'autorité venant du ciel. Ils se seraient réjouis de le voir comme le roi triomphant d'Israël, mais pas comme un criminel, « condamné comme rebelle au gouvernement romain. »²

C'est une chose de lire le livre de Job sans jamais être confronté à ses épreuves, et c'en est une autre de le lire le ventre vide, après des jours de jeûne et de prière, au cours d'une lourde affliction. C'est une chose de chanter pour le Christ, et une autre de mourir pour lui. C'est une chose de nager dans une piscine, et une autre de nager dans l'océan, en luttant contre les courants.

Les temps difficiles créent des gens forts ; les gens forts génèrent de bons moments. Les temps favorables, en revanche, rendent les gens faibles, et les gens faibles amènent des temps difficiles. Nous voici donc, après 100 ans d'exis-

tence, confrontés à une crise d'identité, à de nouveaux défis et voyant de nouveaux courants idéologiques « afficher leur honte » aux portes de l'Église.

La génération de réformateurs née dans des temps difficiles a passé le relais à la génération suivante, née dans des temps favorables, formée par des personnes fortes. Aujourd'hui, cependant, il semble que le monde soit dirigé par des personnes faibles et, par conséquent, des temps difficiles nous attendent une fois de plus.

Les nouvelles générations de réformateurs sont confrontées à des tentations et à des provocations bien plus subtiles que leurs prédécesseurs. La génération précédente repose en paix, enterrée dans des cimetières oubliés, tandis que ses enfants et petits-enfants ne se souviennent guère des luttes de leurs ancêtres.

Depuis plus de 2000 ans, Rome et le monde, par l'intermédiaire de leur « César », ont poussé les chrétiens fidèles à compromettre leur foi en Jésus et à enfreindre les commandements de Dieu. Depuis l'époque du Christ, la loi dominante est la loi romaine. Sous le cruel décret « *Non licet es vos* » – « Vous n'avez pas le droit d'exister » – les premiers chrétiens ont sacrifié leur nom, leur réputation, leur confort et, en fin de compte, leur vie, pour leur Christ bien-aimé. Aujourd'hui, le « César moderne » pose une exigence similaire : la soumission inconditionnelle, sous peine d'être jugé inapte à l'existence. C'est sous cette pression qu'est née la Réforme parmi les adventistes du septième jour.

Il est vrai que le don de la vie par Dieu est accompagné d'une « croix » personnelle. Dieu donne la croix, mais les hommes plantent les clous. C'est pourquoi nous avons deux versions de l'histoire : l'une écrite par les persécuteurs avec l'encre de la cruauté, et l'autre par les martyrs, écrite avec leur propre sang.

Une évaluation honnête

Nos ancêtres, les pionniers de la Réforme, ont écrit leur histoire avec leur propre sang parce qu'ils ont préféré la vérité à la gloire éphémère de ce monde. Dans les pays communistes comme la Roumanie, notre peuple a été privé de l'éducation fondamentale, de la liberté et des droits de l'homme. En ces temps sombres, de nombreuses autorités se vantaient : « Encore quelques années et vous disparaîtrez ». Mais Dieu a toujours pris soin de son peuple et, à la fin, ce sont les oppresseurs qui ont disparu, réduits au silence par leur propre arrogance.

Pour briller, nous n'avons pas besoin d'agresser ou de critiquer les autres par nos paroles et nos actions. Laissons le caractère du Christ briller en nous, et le débat sur « qui est le plus saint d'entre nous » cessera. Laissons l'atmosphère du Ciel nous accompagner partout où nous allons,

afin que les gens ne remarquent pas seulement notre présence en tant que Mouvement, mais qu'ils apprécient également la distinction entre le bien et le mal. Ils sentiront l'impact de notre présence dans la société. C'est ainsi que nous ferons la différence.

Cela dépend de nous : allons-nous nier la réalité ou accepter la guérison ? Nous devons nous rappeler que le succès ne se mesure pas à la hauteur de la montagne que nous parvenons à escalader, mais au nombre de personnes que nous emmenons avec nous au sommet.

À en juger par les seuls chiffres, la croissance de l'Église peut sembler avoir été un échec. Mais si nous jugeons en fonction de la qualité, et non de la quantité, nous aurons une perspective entièrement différente sur le travail de l'Église. Dans Sophonie 3:12, le Seigneur fait une promesse au reste de la dernière génération : « Je laisserai au milieu de toi [au milieu du monde] un peuple humble et petit, Qui trouvera son refuge dans le nom de l'Éternel. ». Cette déclaration révèle qu'à la fin du monde, le peuple de Dieu ne sera pas une vaste multitude triomphante poussant des cris de victoire, mais plutôt un groupe affligé et humble qui se confie uniquement en son nom.

Comme nous pouvons le constater, il n'y a pas de grandeur ou de démonstration extravagante de puissance lors de la seconde venue du Christ. Au lieu de cela, il y a un reste fidèle, affligé, inaperçu par la société et peu impressionnant selon les critères mondains de richesse ou de nombre. Pourtant, ce sont eux qui portent la lumière de sa vérité.

Qu'est-ce qui se profile à l'horizon ?

Ce n'est que lorsque la gloire du Seigneur se lève sur nous que nous pouvons faire preuve d'une perfection de caractère aboutie qui nous conduit à abhorrer le moi et à renoncer à une autosatisfaction nourrie de longue date par notre nature profondément pécheresse. « Lorsque son caractère sera parfaitement reproduit dans ses disciples, il reviendra pour les réclamer comme sa propriété. »³

En réfléchissant à notre passé, nous pouvons affirmer que le Christ a toujours été présent dans les épreuves et les souffrances de son peuple. Dans tous les endroits du monde où nos frères ont été confrontés à une opposition cruelle, Jésus était là, témoignant de leur fidélité et faisant briller sa gloire sur eux. Dans chaque salle d'audience, dans chaque cellule obscure de prisons lointaines, Jésus s'est tenu aux côtés de son épouse. Les régimes totalitaires ont infligé de profondes souffrances, emprisonnant et réduisant au silence les membres de l'Église, les privant de leur liberté et de leur liberté d'expression. Le Mouvement de réforme a saigné à travers les générations pour l'amour de la vérité. En maintenant la loi de Dieu au-dessus des décrets humains, le reste s'est retrouvé au centre de l'adversité, s'attirant le ressentiment de ceux qui détiennent le pouvoir dans ce monde.

Il semble que tout ce que nous avons mené à bien n'ait pas encore satisfait le Ciel au point d'inciter le bras de Jésus à clore son œuvre d'intercession dans le sanctuaire et à reconnaître son caractère pleinement reflété en nous. Nous sommes toujours ici sur Terre, partageant les mêmes

luttas, les mêmes hôpitaux, les mêmes maladies et même les mêmes cimetières que le reste du monde. Il manque quelque chose de crucial à ce puzzle, qui rappelle la question posée par le jeune riche en Matthieu 19:20 : « Que nous manque-t-il encore ? »

La mathématique de Dieu

Nous avons tendance à trop nous concentrer sur le nombre de nos membres ; nous avons tendance à sacrifier les chiffres ; mais le Seigneur nous rappelle que la victoire peut être assurée par quelques-uns seulement.

Considérez le rapport statistique de la vallée de Dura : trois hommes fidèles se sont opposés au vaste empire babylonien. Dans la fosse aux lions, il n'y en avait qu'un seul... Daniel – contre une puissance qui rassemblait les Mèdes et les Perses. À l'époque de la reine Esther, c'est Mardochée et Esther qui s'opposèrent aux innombrables persécuteurs des Juifs.

Et au Calvaire, nous trouvons Simon de Cyrène, le centurion et le larron sur la croix face à une foule continuellement enragée. Pourtant, à chacun de ces moments, ces figures solitaires sont devenues la véritable majorité.

Les nombres tout seuls ne veulent pas dire grand-chose. Ils montrent juste qu'on existe. Avoir beaucoup de membres n'a pas de vraie valeur si Dieu n'est pas avec eux. Mais s'il est présent, même un petit nombre devient puissant. Avec Dieu, même seul, on représente la majorité.

La Parole de Dieu nous dit : « Dieu a beaucoup d'enfants dans les églises protestantes et un grand nombre dans les églises catholiques, qui mettent plus de fidélité à obéir à la lumière qu'ils possèdent et à la mettre en pratique que bien des adventistes observateurs du sabbat qui ne marchent pas dans la lumière. »⁴

Élie était un très bon secrétaire. Dans son rapport statistique sur la croissance du nombre de membres, il a compté un. Mais ça, c'était le rapport interne. L'Histoire garde également la trace d'un rapport statistique externe. Dieu était le secrétaire de ce dernier rapport, Élie s'occupant du rapport interne. À l'interne, l'Église ne comptait qu'un membre ; extérieurement elle en comptait 7 000.

Élie fut très surpris à l'ouïe du rapport du secrétaire céleste qui avait compté 7 000. Le problème d'Élie n'était pas seulement une question de nombre, mais peut-être plutôt le fait que Dieu n'avait pas révélé ce mystère à son prophète. Nous voyons donc que même les prophètes ne peuvent comprendre la volonté de Dieu, voir le côté face d'une pièce, si Dieu ne le leur révèle pas.

Aujourd'hui, nous avons tendance à commettre la même erreur. Je crois sincèrement que le Mouvement de réforme représente le prophète Élie ; et c'est pourquoi je crois que nous sommes enclins à croire, comme Élie, que nous sommes le seul peuple restant dans ce monde, les seuls à être fidèles à l'Éternel.

Mais nous avons d'autres frères et sœurs qui n'ont pas été comptabilisés. Grande sera notre surprise quand nous les verrons venir de toutes parts et se joindre à la vérité embrassée par le Mouvement de réforme.

Lorsque l'œuvre de Dieu se terminera sous la puissance du Saint-Esprit, certains d'entre nous ne seront plus là. Le message va diviser et répartir les gens selon ce qu'ils ont dans le cœur. Des libéraux embrasseront le monde à toute allure ; d'autres, façonnés par un légalisme orthodoxe et froid, deviendront fanatiques. Seuls ceux qui resteront centrés sur le Christ pourront conserver un bon équilibre spirituel et suivre le modèle qu'il a incarné de parfait équilibre entre la justice et la miséricorde.

Deux agendas différents

Il existe une catégorie de personnes connaissant la vérité mais n'en ayant pas pour autant été sanctifiées. En langage moderne, on appellerait cela du « libéralisme », c'est-à-dire liberté de pécher.

« À l'approche de l'orage, un grand nombre de personnes ayant professé la foi au message du troisième ange, mais qui n'auront pas été sanctifiées par l'obéissance à la vérité, **changeront d'attitude** [dans l'original : abandonneront leur position, NdT] et passeront dans les rangs de l'opposition. En s'unissant au monde et en participant à son esprit, elles en viendront à envisager les choses à peu près sous le même angle ; aussi, devant le danger, seront-elles toutes disposées à choisir le chemin le plus facile. Des hommes capables et éloquents, qui s'étaient réjouis dans la vérité, se serviront de leurs talents pour circonvenir et détourner les âmes, et ils deviendront les ennemis les plus acharnés de leurs anciens frères. »⁵

Le libéralisme met en avant des idées progressistes, ce qui a pour effet d'entraîner l'arche vers la gauche. D'autre part, des esprits conservateurs, connus sous le terme de légalistes, font pencher l'arche vers la droite. D'un côté comme de l'autre, c'est un naufrage. « Si Satan ne peut asservir les âmes par la froideur de l'indifférence, il tente de les pousser à l'ardeur du fanatisme. »⁶

Le reste du peuple de Dieu n'écouterait pas les opinions libérales perverties ni l'interprétation froide et sans Christ de sa volonté telle qu'elle est présentée par les légalistes. Au contraire, par la grâce de Dieu, voici ce que nous devons faire : « N'incline ni à droite ni à gauche, et détourne ton pied du mal. » (Proverbes 4:27).

Le reste du peuple de Dieu, les sauvés, seront utilisés comme vases de Dieu, porteurs de l'huile divine (le Saint-Esprit), dans le cadre de cette grande œuvre afin de partager le dernier message avec l'humanité avant la fin de ces quelques secondes qui concluront l'histoire de l'humanité.

Des leçons à apprendre

Une autre crise mondiale récente nous a appris une chose en tant qu'Église. Nous avons ressenti une petite divergence d'opinion. Ce n'était qu'une vague légère, mais elle a déclenché une telle agitation dans certains endroits ! Imaginez quand la prochaine vague arrivera. Serons-nous encore amis ou certains reviendront-ils à la même conduite qu'en temps de crise mondiale ?

Il semble que l'adversité nous manque, que la véritable persécution nous fasse défaut. Au fil des ans, j'ai observé que nous avons tendance à développer un appétit pour les sujets délicats dans le domaine des grands débats théologiques, alors que nous perdons de vue ces âmes précieuses que nous considérons comme étant sans espoir. Jésus, lui, les considère comme l'objet même de son affection.

Nous ne pouvons pas lutter contre le temps. Il se peut que plus nous resterons sur Terre, moins nous manifesterons d'attrait pour le ciel. Plus nous demeurons ici-bas, plus nous avons le sentiment d'appartenir à ce monde. De même que le peuple juif prétendait appartenir au père Abraham, de même pouvons-nous prétendre appartenir aux pionniers de la réforme de 1914 sans avoir leur expérience personnelle. Un sage proverbe dit que « plus nous prétendons, moins nous sommes ».

Malheureusement, « les habitants du monde se sont largement abandonnés au contrôle de Satan. Il agit comme s'il était le dieu de cette Terre. Les êtres humains, entièrement livrés au mal, coopèrent avec lui dans ses conspirations, l'aidant à réaliser ses plans contre le gouvernement de Dieu. »⁷

Le but du grand rebelle a toujours été de se justifier et d'essayer de prouver que le gouvernement divin était responsable de sa rébellion, conduisant des foules immenses à accepter sa version de la grande controverse qui dure depuis si longtemps. Pendant des milliers d'années, ce conspirateur a promu le mensonge à la place de la vérité. Nous avons tous lu La Grande Controverse, mais si nous ne prions pas pour obtenir le collyre du Saint-Esprit, « l'autre version » conduira le lecteur à une conclusion diamétralement opposée.

En jetant un regard rétrospectif sur ces 100 ans de succès et d'échecs, nous pouvons constater que notre peuple a connu des hauts et des bas. S'il y a eu des victoires, c'est à Dieu qu'elles appartiennent. Sincèrement, nous avons beaucoup à apprendre des réussites comme des déconvenues.

Avec Dieu, même seul, on représente la majorité.



Matière à réflexion

Si vous regardez les disciples et leur passé, la plupart d'entre eux ne rempliraient pas les conditions requises pour être de nos collègues aujourd'hui. Matthieu était un publicain, Pierre un ignorant infatué, Jean un personnage orageux, Thomas un sceptique, Judas un intellectuel rusé et subtil... et la liste est encore longue.

Si nous regardons l'Ancien Testament, Moïse ne répondrait pas non plus aux critères requis car il a tué un Égyptien sans la permission de Dieu. Et que dire de son frère Aaron à qui l'on a confié les affaires ministérielles de l'Église ? Surtout après avoir conduit les gens à l'apostasie en faisant fondre de l'or pour en faire un veau et en les invitant à adorer cette idole !

Que pouvons-nous dire d'Élie qui ne serait pas non plus en mesure de faire partie des nôtres puisqu'il a trahi la cause de Dieu en fuyant devant Jézabel ?

Nous avons nombre de ce genre de grand héros dans le Nouveau Testament :

Après avoir prêché le royaume de Dieu, Jean-Baptiste a dit, quand il était en prison : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Luc 7:19).

Pierre, après avoir eu bien des prétentions, renie le Christ d'une horrible manière. On pourrait parler de Saul de Tarse qui a persécuté l'Église. Aucun ne remplit toutes les conditions pour faire partie de nos collaborateurs.

Alors, chers frères, suivons l'exemple de Jésus ; préparons-nous avec une équipe de jeunes qui recevront une double portion de l'Esprit Saint afin de mettre fin à la misère et à la souffrance d'un monde sans repères.

Que nous regardions vers le passé ou vers l'avenir, nous commençons à prendre clairement conscience de la raison pour laquelle nous sommes toujours ici : cent ans de leçons, apprises par certains, ignorées par d'autres, et nous sommes encore là.

Cette période peut être une fête ou le moment de bander nos plaies ; cela va dépendre du lecteur.

Plaidons avec le Seigneur Jésus pour le salut de nos enfants et de notre jeunesse, pour le salut de nos pasteurs et de nos membres, et pour l'indispensable unité en Christ qui déclenchera l'effusion du Saint-Esprit. Il est déjà bien tard. À moins que nous ne devenions vraiment ce que nous disons être, notre vie ne sera jamais à la hauteur de nos prétentions. Plus nous nous vantons, moins nous sommes ; moins nous prétendons, plus nous Lui ressemblons. Puisse le Seigneur notre Dieu nous aider à accepter

ce que nous dit le Témoin fidèle et nous éviter de nous fourvoyer dans notre propre-justice.

Il y aura trois surprises dans le Ciel :

« Un chrétien a dit un jour que lorsqu'il arriverait au paradis, il s'attendrait à rencontrer trois causes d'étonnement. Il s'étonnerait d'y trouver des personnes qu'il ne s'attendait pas à y voir. Il s'étonnerait de ne pas voir certaines personnes qu'il s'attendait à rencontrer et, enfin, il s'étonnerait surtout de trouver un pécheur aussi indigne que lui dans le Paradis de Dieu. »⁸

N'oublions jamais que Dieu nous appelle à une foi qui va bien au-delà des apparences et des chiffres, une foi d'une qualité et d'une profondeur qui reflète le caractère de Christ. Notre mission ne consiste pas à être vus comme une multitude aux yeux du monde, mais comme ceux qui, en toute simplicité et humilité, brillent de la lumière du Sauveur.

Les générations qui nous ont précédé ont fait face à d'immenses défis. De même, nous sommes appelés à rester fidèles au moment de l'adversité et à nous en remettre à la force que seul Dieu peut donner.

Tandis que nous attendons le retour de notre Jésus, que notre prière soit : « Seigneur, aide-nous à refléter ton caractère dans chacune de nos paroles, chacune de nos actions, afin que le monde voie à travers nous une espérance qui ne s'évanouira pas. »

La nuit est avancée et le monde a besoin de la lumière que le Christ nous a transmise. Soyons cette lumière. Puisse-nous faire la différence !

Références :

¹ <https://thirdwaycafe.com/prepare-for-peace/living-peace/pacifism/> [C'est nous qui soulignons.]

² Jésus-Christ, p. 775.

³ Les Paraboles, p. 51.

⁴ Selected Messages, vol. 3, p. 386.

⁵ La Tragédie des siècles, p. 660 [C'est nous qui soulignons.]

⁶ Testimonies for the Church, vol. 5, p. 644.

⁷ Letters and Manuscripts, vol. 16, Lt. 153, (1901).

⁸ The Faith I Live By, p. 370.

6 L'union fait la force

Sabbat 19 juillet 2025

par Eli Tenorio da Silva

Tout au long de la Bible, les croyants étaient et sont toujours exhortés à l'unité. Le psalmiste dit : « Voici, oh ! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! » (Psaumes 133:1).

D'ailleurs Jésus a prié pour ses disciples en ces termes : « Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jean 17:21).

L'unité parmi les croyants est l'un des témoignages les plus puissants en faveur de la vérité évangélique. Elle reflète le caractère de Dieu, attire les âmes sincères au Christ, et démontre au monde quelle est la puissance transformatrice de sa grâce.

Dans un monde de plus en plus divisé, rempli de guerres, de manque de sympathie, de divorces et d'une égoïste aliénation, l'unité du peuple de Dieu est comme un flambeau incarnant l'espoir et un témoignage de la puissance qui émane de l'amour divin. Beaucoup d'âmes honnêtes recherchant quelque chose de meilleur que ce que ce vieux monde peut offrir, seront convaincues de la vérité du message de Dieu par l'amour et l'unité de ses disciples qui assureront à l'Église le succès dans son mandat consistant à prêcher l'évangile au monde entier.



« Le secret de notre succès dans l'œuvre de Dieu réside dans la collaboration harmonieuse de nos membres. »¹

L'unité parmi les enfants de Dieu n'est pas une simple suggestion, mais un principe divin :

« Mes frères sont bien conscients que la parole de Dieu présente la question de l'unité de l'Église comme un principe ; ceux qui sont unis au Christ par la vérité d'origine céleste devraient éprouver une forte amitié les uns pour les autres. »²

Cette harmonie, cependant, n'est pas simplement organisationnelle ou superficielle. Il s'agit d'un lien spirituel profond qui découle du fait de demeurer en Christ et de refléter son caractère. Explorons donc les enseignements de la Bible et de l'Esprit de Prophétie sur la force de l'unité, les obstacles à l'unité, et la manière dont nous pouvons la cultiver en ces temps critiques.

L'appel biblique à l'unité

La prière de Jésus, dans Jean 17:20-23, en faveur de l'unité parmi les croyants était l'une de ses prières les plus ferventes. Cette prière, formulée avant sa crucifixion, ne concernait pas seulement ses disciples, mais elle fut adressée au Père pour tous ceux qui croiraient en lui à travers leur témoignage, et cela inclut chacun de nous aujourd'hui :

« [...] afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'as aimé. » (Jean 17:23).

Cette prière montre que le Christ désirait que ses disciples soient unis dans leurs objectifs, dans leur mission et dans l'amour. Une telle unité reflète celle qui existe entre le Père et le Fils. Elle constitue un témoignage pour le monde que l'évangile est vrai et qu'il possède une vertu transformatrice.

L'apôtre Paul confirme cet appel à l'unité dans ses lettres. Dans celle qu'il adresse aux Éphésiens, il exhorte l'Église à s'efforcer « de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. » (Éphésiens 4:3-6).

L'accent mis par Paul sur le mot « un » souligne l'interconnexion des croyants au travers de leur foi commune en Christ. L'unité n'est pas facultative ; elle est fondamentale pour l'identité et la mission du Mouvement de réforme et pour le développement du caractère de chacun d'entre nous en tant que membre du corps du Christ.

« La perfection du caractère est atteinte quand le chrétien éprouve constamment le besoin d'aider les autres et de leur faire du bien. C'est l'influence de cet amour débordant de son âme qui lui communique "une odeur de vie qui donne la vie", et permet à Dieu de bénir son travail. »³

L'unité découle d'un cœur transformé par le Christ, qui cherche à bénir et à élever les autres plutôt qu'à servir son propre intérêt.

L'unité, un témoignage pour le monde

L'un des aspects les plus convaincants de l'unité chrétienne est sa capacité à rendre témoignage au monde. Jésus a établi un lien direct entre l'unité des croyants et la crédibilité de sa mission :

« À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13:35).

Les croyants faisant preuve d'un amour, d'une patience et d'une humilité sincères les uns envers les autres, sont une preuve irréfutable du pouvoir de l'évangile. L'attention des habitants de ce monde, marqué par les divisions et les conflits, est attirée par l'harmonie et la paix qui caractérise le peuple de Dieu.

L'Église primitive a bien illustré ce principe. Actes 2:42-47 dit des croyants qu'ils étaient « d'un commun accord » (DARBY, OSTERVALL, NBT), partageant leurs repas et leurs ressources avec joie et simplicité de cœur. Leur unité et leur amour les uns pour les autres ne faisaient pas que fortifier leur foi, mais attiraient d'autres personnes au Christ. En conséquence, « le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. » (Actes 2:47).

L'Esprit de prophétie fait un commentaire sur l'unité et dit : « Dieu désire voir régner au sein de son peuple l'union et l'amour fraternel. »⁴ Ce n'est qu'ainsi que l'Église peut être vivante et active dans la diffusion de l'évangile au monde.

Ce week-end, pourquoi ne pas chercher des moyens de contribuer activement à la mission de votre église locale ? Que cela signifie nettoyer les tables après le repas ou répondre aux questions de l'école du sabbat, nous pouvons tous contribuer à l'unité en participant.

Refléter et briller

Être un Mouvement implique d'agir ! Préparons-nous, par des actions pratiques, à accueillir le Saint-Esprit :



La véritable unité a un pouvoir d'évangélisation que l'on ne peut trop souligner. C'est une démonstration vivante de l'évangile ; c'est un sermon bien plus éloquent que les paroles.

Les obstacles à l'unité

Malgré son importance, l'unité est souvent entravée par les faiblesses et les défauts humains. L'orgueil, l'égoïsme, les préjugés et le manque de pardon sont des obstacles importants. Ellen White met en garde :

« C'est le fait de vivre loin du Christ qui engendre la division et la discorde dans les familles et dans l'Église. »⁵

Lorsque les croyants perdent de vue le Christ et se focalisent sur eux-mêmes, la désunion s'ensuit inévitablement. L'ennemi des âmes se plaît à semer la discorde, sachant que la division affaiblit le témoignage de l'Église.

L'apôtre Paul a abordé ces défis dans ses lettres aux églises primitives. L'église de Corinthe, par exemple, était en proie à des divisions concernant le leadership et les dons spirituels. Paul leur a adressé ce discours :

« Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » (1 Corinthiens 1:10).

Pour surmonter les obstacles à l'unité, il faut un effort intentionnel, de l'humilité et la volonté de donner la priorité à la mission du Christ plutôt qu'aux préférences personnelles.

La clé de l'unité : demeurer en Christ

Il est impossible de parvenir à l'unité des croyants sans une étroite connexion avec le Christ. Jésus a dit :

« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15:5).

Quand les croyants demeurent en Christ ils sont transformés à sa ressemblance. Ils portent le fruit de l'Esprit – l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance (Galates 5:22-23) – ce qui nourrit l'unité. L'union avec le Christ est nécessaire pour que cela puisse arriver. Si nous sommes en communion avec Dieu, son amour jaillira au travers de nous vers les autres.

Lorsque les croyants font l'expérience de l'amour de Dieu, ils sont encouragés à aimer et à servir les autres. Cet amour désintéressé est le ciment qui unit l'Église.

Le conseil de Paul dans Philippiens 2:2-4 propose des étapes pratiques pour favoriser l'unité :

« Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. »

L'unité requiert de l'humilité, du désintéressement et la volonté de servir. On cultive ces qualités par une communion quotidienne avec le Christ et par la présence du Saint-Esprit en nous.

« Recherchez l'union avec ardeur. Priez, travaillez pour l'obtenir. Elle vous apportera la santé spirituelle, l'élévation de la pensée, la noblesse du caractère, les dispositions célestes ; elle vous permettra de triompher de l'égoïsme, de la méfiance, et d'être "plus que vainqueurs" par celui qui vous a aimés, au point de se donner lui-même pour vous. Crucifiez le moi. Considérez les autres comme plus excellents que vous-mêmes, et ainsi vous réaliserez l'union avec le Christ. Devant l'univers céleste, l'Église et le monde, vous donnerez la preuve indubitable que vous êtes fils et filles de Dieu. Le Seigneur sera glorifié par l'exemple que vous donnerez. »⁶

L'unité dans les derniers jours

À l'approche de la fin des temps, l'unité du peuple de Dieu deviendra encore plus essentielle :

« L'union avec le Christ et les uns avec les autres est notre seule sauvegarde en ces derniers jours. »⁷

Les défis et l'opposition auxquels nous, croyants, serons confrontés dans les derniers jours exigeront une plus grande unité. Les divisions au sein de l'Église affaibliront sa capacité à résister aux forces du mal. L'unité au sein de l'Église en fera une force irrésistible pour le bien dans la proclamation de l'évangile éternel avec puissance. Une telle union motive les croyants à montrer au monde qu'ils aiment Dieu et qu'ils sont prêts à lui obéir, même dans les circonstances les plus éprouvantes qui assailliront l'Église.

Les Églises ne sont pas à l'abri des désaccords. Lorsque des sujets de discorde surgissent, il faut les aborder rapidement et avec sagesse. Utilisez un cadre biblique pour la résolution des conflits.



Apocalypse 14.6-12 décrit la mission de l'Église du reste dans les derniers jours : proclamer les messages des trois anges à toute nation, tribu, langue et peuple. Cette mission mondiale requiert l'effort concerté de tous les croyants, unis dans leur but et dans leur action.

Le monde regarde avec un vif intérêt ce que votre foi et ma foi nous amènent à faire, et notre amour mutuel est un argument en faveur de la vérité que personne ne peut réfuter. Dieu appelle de ses vœux une Église unie, prête à mener ses combats et à supporter les épreuves auxquelles nous serons confrontés dans ces derniers jours.

Outre notre préparation pour les derniers événements qui vont advenir sur l'Église, cette unité constituera également la plus grande preuve pour le monde de la véracité de notre message et de l'amour du Christ qui nous unit.

Mesures pratiques pour favoriser l'unité à l'intérieur de l'Église

L'unité est la pierre angulaire d'une Église prospère et en bonne santé spirituellement. Dans un monde caractérisé par la division et l'individualisme, l'Église est appelée à être un exemple d'amour, d'harmonie et de coopération. Mais pour favoriser l'unité, il faut de l'intentionnalité, de la grâce et des actions concrètes. Voici quelques étapes clés pour construire et maintenir l'unité au sein d'une communauté ecclésiale.

1. Mettre l'accent sur une fraternité centrée sur le Christ

L'unité commence par une base commune en Jésus-Christ.

« Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15:5).

Quand les croyants donnent la priorité à leur relation avec le Christ, ils se rapprochent naturellement les uns des autres. Encouragez toutes les occasions régulières de vous rassembler autour du Christ lors d'études bibliques, de réunions de prière et de travail missionnaire.

2. Cultiver l'humilité et le pardon

L'orgueil et les conflits non résolus sont des menaces importantes pour l'unité. La source de la plupart des conflits dans l'Église aujourd'hui est le problème de l'égoïsme – « ce que j'aime », « ce que je veux », et « c'est mon opinion ». Enseignons et donnons l'exemple de l'humilité en donnant la priorité aux besoins des autres plutôt qu'à nos préférences personnelles :

« Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. »

En outre, nous devons promouvoir la culture du pardon en réglant les griefs rapidement et avec grâce. Encouragez les membres à rechercher la réconciliation et à pardonner comme le Seigneur leur a pardonné : « Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. »

3. Encourager une communication ouverte et honnête

Les malentendus peuvent rapidement dégénérer en division lorsque la communication fait défaut. Créez des espaces de dialogue ouvert où les membres se sentent écoutés et respectés. Il peut s'agir de réunions d'Église avec des questions et des réponses, de discussions en petits groupes, de réunions d'affaires périodiques de l'Église ou de formulaires de retour d'information anonymes.

« Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité* (*en anglais : désireux de communiquer, NdT). (1 Timothée 6:18).

Les dirigeants doivent donner l'exemple en étant accessibles et transparents dans leur communication.

4. Apprécier la diversité des dons

L'unité ne signifie pas l'uniformité. Appréciez sincèrement la diversité des dons, des parcours et des points de vue au sein de l'Église. Adoptez la vérité de 1 Corinthiens 12:12-14 :

« Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. »

Ce passage de la Bible nous rappelle que le corps du Christ est constitué de nombreuses parties différentes, chacune ayant un rôle unique. Ainsi, être unis ne signifie pas que nous aimerons tous la même couleur ou que nous aurons le même goût pour tout. L'Église a besoin de personnes qui ont des opinions et des goûts différents des miens, mais qui croient et sont d'accord sur la doctrine, avec le même objectif de servir Dieu et de conduire les âmes au Christ. En valorisant et en exploitant la diversité, l'Église devient plus forte et plus efficace dans sa mission.

5. Servir ensemble

Le service partagé renforce la motivation et l'amitié. L'organisation d'activités où les membres de la congrégation peuvent servir à la fois au sein de l'Église et dans la communauté au sens large accroît ces avantages. Qu'il s'agisse d'un événement local, d'un voyage missionnaire ou de bénévolat dans les missions de l'Église, le fait de travailler ensemble à la réalisation d'un objectif commun renforce les relations et consolide l'unité.

« Ils s'aident l'un l'autre, et chacun dit à son frère : Courage ! Le sculpteur encourage le fondeur ; celui qui polit au marteau encourage celui qui frappe sur l'enclume ; il dit de la soudure : Elle est bonne ! Et il fixe l'idole avec des clous, pour qu'elle ne branle pas. » (Ésaïe 41:6-7).

Si nous servons ensemble, nous nous encourageons mutuellement et notre foi sera renforcée.

6. Assurer une direction forte

Les dirigeants jouent un rôle crucial dans la réalisation de l'unité : « Il en sera du sacrificeur comme du peuple. » (Osée 4:9). Ils doivent constamment promouvoir une vision

d'unité, traiter rapidement les conflits et donner l'exemple de l'humilité et de l'amour. Les responsables doivent également donner aux autres les moyens de diriger, en veillant à ce que personne ne se sente exclu de la contribution à la vie de l'Église.

7. Prier pour l'unité

Il y a un proverbe qui affirme que « le couple qui prie ensemble restera ensemble. » C'est vrai également pour les membres de l'Église qui prient ensemble pour l'unité.

Quand nous prions pour l'unité nous suivons l'exemple de Jésus qui, comme on l'a vu, priait pour l'unité des croyants (Jean 17:21-23).

La prière est essentielle à son maintien. Encouragez la congrégation à prier les uns pour les autres et pour toute l'Église. Les réunions de prière centrées sur ce thème peuvent être puissantes, car elles alignent les cœurs des membres sur la volonté de Dieu.

8. Sensibiliser aux principes bibliques de l'unité

Nous devons défendre les principes bibliques et même être prêts à mourir, si nécessaire, pour être fidèles à Dieu. En même temps, nous devons être prêts à céder devant la préférence ou l'opinion des autres s'il ne s'agit pas de principes. (Nous devons vider notre cœur de son égoïsme).

Enseignez régulièrement ce que l'Écriture dit de l'unité, de l'amour et de la communauté. Les sermons, les ateliers et les études bibliques peuvent fournir la base théologique nécessaire pour comprendre pourquoi l'unité est importante et comment la poursuivre de manière pratique, sur la base de la Parole de Dieu.

9. Aborder avec sagesse les questions qui divisent

Les Églises ne sont pas à l'abri des désaccords. Lorsque des sujets de discorde surgissent, il faut les aborder rapidement et avec sagesse. Utilisez un cadre biblique pour la résolution des conflits, tel que les principes énoncés dans Matthieu 18:15-17 :

« Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. »



Comment traitons-nous un païen ou un publicain lorsqu'il visite notre Église ? Gardons le même esprit de grâce et de bienveillance à l'égard de ceux d'entre nous qui se sont égarés, et cherchons des solutions qui honorent le Christ et l'unité de son corps.

10. Encourager les relations intergénérationnelles

Les relations intergénérationnelles sont une richesse pour l'Église. Favorisez les possibilités de tutorat, d'activités partagées et de convivialité qui comblent le fossé entre les générations. Les jeunes membres peuvent apprendre de la sagesse des plus âgés, tandis que ces derniers peuvent être inspirés par l'énergie et les nouvelles perspectives de la jeune génération. Dieu veut que les différentes générations avec leurs dynamiques distinctes d'énergie, de connaissance et d'expérience travaillent ensemble :

« Je vous écris, petits enfants, parce que...

Je vous écris, pères, parce que...

Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que... »

(1 Jean 2:12-14).

Conclusion

Un de mes amis qui était sur le point de perdre la foi à la suite de malentendus avec des frères de l'Église m'a dit : « Je ne crois pas que les gens quittent le Mouvement de réforme à cause de la doctrine. » Son cas m'a amené à réfléchir au nombre d'âmes qui, quoi qu'elles en disent, ont perdu la foi en réalité à cause de la désunion entre les croyants. La désunion peut tuer une Église ; l'unité permet à une église d'accomplir avec succès sa tâche consistant à conduire les âmes au Christ.

Développer l'unité dans l'Église n'est pas un effort ponctuel, mais un engagement permanent. Cela demande de la force d'intention, de la patience, de la soumission et

de la confiance en l'Esprit Saint. En mettant en œuvre ces mesures pratiques, les Églises peuvent créer un environnement où l'amour et l'harmonie s'épanouissent, ce qui leur permet de témoigner devant le monde avec force de la grâce transformatrice de Dieu. Comme nous le rappelle le Psaume 133:1 : « Voici, oh ! qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères demeurent unis ensemble ! »

Le Christ nous appelle maintenant dans sa Parole, vous et moi, à prendre la résolution dans notre cœur, de faire, par sa grâce, tout ce que nous pouvons pour que sa prière soit exaucée et que nous soyons unis à nos frères.

« Ne murmurez pas, ne critiquez pas. Si nous regardons à Jésus, l'image du Christ est gravée sur l'âme et se reflète en esprit, en parole, en véritable service pour notre prochain. La joie du Christ est dans nos cœurs, et notre joie est parfaite. C'est la véritable religion. Assurons-nous de l'obtenir, d'être aimables, d'être courtois, d'avoir de l'amour dans l'âme – cette sorte d'amour qui s'écoule et s'exprime en bonnes œuvres, qui est une lumière à faire briller devant le monde, et qui rend notre joie parfaite. »⁸

Faites donc vôtres ces paroles : À partir de maintenant, par la grâce du Christ, je ne murmurerai pas et je ne ferai pas de reproches à mes frères. Je serai aimable, courtois, j'aurai de l'amour dans l'âme et je ne médierai pas, je ne ferai pas de commérages et je ne calomnierai personne. Je serai uni et en harmonie avec mes frères et, autant que possible, je vivrai en paix avec tous les hommes (Romains 12:18). Au nom de Jésus, Amen.

Références :

- ¹ *The Review and Herald*, 2 décembre 1890.
- ² *The 1888 Ellen G. White Materials*, p. 1141.
- ³ *Conquérants pacifiques*, p. 491.
- ⁴ *Patriarches et prophètes*, p. 503.
- ⁵ *Le Foyer chrétien*, p. 170-171.
- ⁶ *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 458.
- ⁷ *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 240.
- ⁸ *Levez vos yeux en haut*, p. 260.

7 En vainqueur et pour vaincre

Dimanche 20 juillet

par A. C. Sas

Le mot « conquérir* » peut avoir de nombreuses significations différentes. Il peut signifier vaincre, s'emparer, soumettre, surmonter ou remporter la victoire. (*En français, nous trouvons plutôt « vaincre » dans le verset dont il sera question ici, NdT.)

Dans la Bible, nous ne trouvons l'expression « en vainqueur et pour vaincre » qu'une seule fois, dans Apocalypse 6:2. Cette page a été écrite en référence au cavalier du cheval blanc dans la prophétie du premier sceau, à l'époque de la première église chrétienne. L'attribut est une représentation appropriée de la vie et de l'œuvre de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, dans son ministère terrestre, était vainqueur par les victoires qu'il remportait.

S'adressant à ses disciples, Jésus affirma : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16:33). Dans son ministère quotidien, pendant les trois ans et demi qu'il passa sur Terre en tant que Fils de l'homme, notre Sauveur était toujours victorieux. Par exemple, tout de suite après son baptême, lorsqu'il fut tenté par Satan dans le désert.

« "Le prince du monde vient, dit Jésus. Il n'a rien en moi." (Jean 14:30). Rien en lui ne faisait écho aux sophismes de Satan. Il ne donnait pas son consentement au péché. Il ne céda pas à la tentation, même en pensée. [...]

Comment cela peut se faire, le Christ nous l'a montré. Par quel moyen a-t-il remporté la victoire dans sa lutte avec Satan ? – Par la Parole de Dieu. Seule, cette Parole pouvait le rendre capable de résister à la tentation. "Il est écrit", dit-il. »¹



Durant tout son ministère terrestre, le Christ était en train de conquérir, mais sa victoire finale fut obtenue lorsqu'il prononça ces mots : « Tout est accompli. » (Jean 19:30). Les paroles « j'ai vaincu le monde » furent littéralement accomplies quand notre Sauveur acheva l'œuvre de la rédemption sur la croix. Il vainquit le diable et conquit le monde qui avait été usurpé par tromperie, cruellement arraché des mains d'Adam et Ève. Maintenant « le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ. » (Apocalypse 11:15).

Après sa résurrection, notre Seigneur victorieux déclara : « Tout pouvoir m'a été donné dans le Ciel et sur la Terre. » (Matthieu 28:18). Il promit de donner à ses représentants sur Terre le pouvoir de partir en vainqueurs et pour vaincre. Il a dit : « Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Matthieu 10:7-8).

Pour que la promesse de Jésus s'accomplisse, les croyants devaient être dotés de la puissance spéciale de l'Esprit Saint. Sans cette force, ils ne devaient même pas essayer d'accomplir l'œuvre du Seigneur. Sans elle, ils ne pourraient pas vaincre. Ils devaient rester patiemment à Jérusalem pendant dix jours, en attendant de recevoir la puissance promise. Jésus dit : « Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. » (Luc 24:49).

Accomplissement à la Pentecôte

La Bible nous rapporte un événement particulier :

« Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. » (Actes 2:1-5).

L'Esprit de prophétie nous donne des informations supplémentaires au sujet de ce qui est arrivé après que les disciples ont été remplis du Saint-Esprit :

« [Le Saint-Esprit fut donné au jour de la Pentecôte.] Les témoins de Jésus proclamèrent la puissance du Sauveur ressuscité. La lumière divine pénétra dans le cœur de ceux qui avaient été induits en erreur par les adversaires du Christ. Désormais, ils l'exaltèrent publiquement comme "Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés". (Actes 5:31) Ils le virent entouré de la gloire des cieux, prêt à répandre de riches bénédictions sur tous ceux qui abandonneraient la voie de la révolte. Lorsque les apôtres proclamèrent la gloire du Fils unique venu du Père, trois mille âmes se convertirent. Elles se virent telles qu'elles étaient, pécheresses et souillées, et reconnurent en Jésus leur ami et leur rédempteur. Le Christ fut exalté et glorifié par la puissance de Dieu qui reposait sur l'homme. Par la foi, ces nouveaux croyants virent en lui celui qui avait supporté l'humiliation, la souffrance et la mort pour qu'ils ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle. La révélation du Christ par l'Esprit leur permit de comprendre toute l'étendue de sa puissance et de sa majesté ; c'est ainsi que, tendant les mains vers lui avec foi, ils purent s'écrier : "Nous croyons !" »

Alors l'heureuse nouvelle du Sauveur ressuscité se répandit jusqu'aux extrémités du monde habité. L'Église vit accourir à elle de tous côtés une foule de convertis. Des croyants se reconvertissaient et des pécheurs se joignaient aux chrétiens pour découvrir, eux aussi, la perle de grand prix. »²

« Le jour de la Pentecôte, l'infini s'est révélé avec puissance à l'Église. Par son Saint-Esprit, il est descendu des hauteurs du ciel, comme un vent puissant et impétueux, jusqu'à la salle où les disciples étaient rassemblés. C'était comme si, pendant des siècles, cette influence avait été retenue, et que le Ciel se réjouissait maintenant de pouvoir déverser sur l'Église les richesses de la puissance de l'Esprit. Et, sous l'influence de l'Esprit, les paroles de pénitence et de confession se mêlaient aux chants de louange pour les péchés pardonnés. Des paroles d'action de grâce et de prophétie furent entendues. Le ciel tout entier s'abaisse pour contempler et adorer la sagesse de l'Amour incomparable et incompréhensible. Émerveillés, les apôtres et les disciples s'exclamèrent : « C'est là qu'est l'amour ». (1 Jean 4:10). Ils ont saisi le don qui leur était fait. Et que s'est-il passé ensuite ? Des milliers de personnes se sont converties en un jour. L'épée de l'Esprit, nouvellement revêtue de puissance et baignée dans les éclairs du ciel, se frayait un chemin à travers l'incrédulité. »³

Il serait bon de revenir en arrière dans ces lectures et de relire les parties qui ont touché notre cœur à la première lecture. Réfléchissons au message que nous apporte le Saint-Esprit.

Refléter et briller
Être un Mouvement implique d'agir !
Reflétons la lumière du Christ par des actions pratiques :



Après la Pentecôte

La promesse d'un pouvoir de conquête n'a pas été donnée uniquement aux premiers disciples. Elle est également donnée aux disciples de Jésus à toutes les époques. Elle est à la disposition de tout disciple du Christ véritablement converti. Bien que leur travail soit semé d'embûches et de difficultés, ils n'abandonnent pas. Ils avancent vers la victoire. Dans ce travail, ils n'agissent pas seuls. Ils reçoivent l'aide de Celui qui a promis d'être avec eux, « jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:20).

La plume inspirée nous dit quelles sont les conditions de la victoire :

« Les ouvriers de Dieu doivent acquérir une expérience beaucoup plus riche. S'ils veulent faire abandon de tout, Dieu travaillera puissamment pour eux. Ils planteront l'étendard de la vérité sur des forteresses occupées jusqu'alors par Satan, et en prendront possession avec des cris de victoire. Ils porteront certes les cicatrices de leurs blessures, mais ils reçoivent du Seigneur l'assurance d'être conduits par lui de victoire en victoire. »⁴

« Le Seigneur désire que ses intendants s'acquittent fidèlement de leur tâche, en son nom et par sa force. En plaçant leur foi dans sa Parole, en mettant ses enseignements en pratique, ils remporteront victoire sur victoire. »⁵

Le grand combat

Dans la lutte spirituelle acharnée du combat « contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Éphésiens 6:12), il arrive que les serviteurs de Dieu rencontrent l'échec ; ils ne sont pas toujours vainqueurs. Mais les défaites apparentes tournent en magnifique victoire. Nous lisons :

« Dans une vision, il m'a été montré deux armées engagées dans un terrible conflit. L'une était précédée par des étendards portant les insignes du monde ; l'autre, par la bannière teinte de sang du Prince Emmanuel. Drapeau après drapeau jonchaient la poussière, à mesure que des détachements de l'armée du Seigneur se joignaient à l'ennemi et que tribu après tribu quittaient les rangs de celui-ci pour s'unir au peuple de Dieu qui observe les commandements. Un ange, volant par le milieu du ciel, plaçait l'étendard d'Emmanuel en de nombreuses mains, tandis qu'un puissant général criait d'une voix forte : "Serrez vos rangs ! Que tous ceux qui sont fidèles aux commandements de Dieu et au témoignage de Jésus se placent maintenant du côté du Seigneur ! Sortez du

milieu du monde, 'ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous recevrai ; je serai pour vous un père, et vous serez mes fils et mes filles'. Que tous les volontaires viennent au secours de l'Éternel !" »

La bataille faisait rage, et la victoire passait alternativement d'un camp à l'autre. À un moment donné, les soldats de la croix reculèrent, comme "un homme malade qui tombe en défaillance". (Ésaïe 10:18). Mais leur retraite n'était qu'apparente et n'avait pour but que de s'assurer une meilleure position. Le capitaine de notre salut dirigeait lui-même la lutte et encourageait ses soldats. Il déployait sa puissance, et celle-ci les aidait à repousser l'ennemi jusqu'à ses retranchements. Il leur disait "des choses terribles en sa justice", tout en les conduisant "en vainqueurs et pour vaincre". Puis des cris de joie et un chant de victoire s'élevèrent vers le ciel. C'étaient les soldats du Christ qui plantaient sa bannière sur les murs des forteresses jusque-là occupées par l'ennemi. Les anges joignirent leurs voix à celles des soldats.

Enfin la victoire couronnait leurs efforts. L'armée rangée sous la bannière portant l'inscription : "Les commandements de Dieu et la foi de Jésus" triomphait glorieusement. »⁶

« L'enjeu de la bataille ne repose pas sur la force d'un homme mortel. L'Éternel s'avance comme un héros, il excite son ardeur comme un homme de guerre ; il élève la voix, il jette des cris, il manifeste sa force contre ses ennemis. Dans la puissance de Celui qui s'élance en conquérant et pour conquérir, l'homme faible et limité peut remporter la victoire. »⁷

Sous la pluie de l'arrière-saison

Le mouvement adventiste de 1840-1844, parvenu à toutes les stations missionnaires du monde, fut une glorieuse manifestation de la puissance de Dieu. On assista alors, dans [ce] pays, au plus grand réveil religieux qu'on eût vu depuis les jours de la Réforme au XVI^e siècle ; mais il sera surpassé par le puissant réveil que suscitera l'avertissement final du troisième ange. Il se produira en ce temps-là un mouvement analogue à celui de la Pentecôte. Les serviteurs de Dieu, le visage illuminé d'une sainte consécration, iront de lieu en lieu proclamer le message céleste. Des milliers de voix le feront retentir dans toutes les parties du monde. Les malades seront guéris, des miracles et des prodiges accompagneront les croyants. Satan, de son côté, opérera des miracles trompeurs jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la Terre à la vue des hommes. Ainsi, les habitants de la Terre seront mis en demeure de prendre position. »⁸

« L'enjeu de la bataille ne repose pas sur la force d'un homme mortel. Dans la puissance de Celui qui s'élance en conquérant et pour conquérir, l'homme faible et limité peut remporter la victoire. »

« Dans des visions de la nuit, il me fut montré un grand mouvement de réforme au sein du peuple de Dieu. Beaucoup louaient le Seigneur, les malades étaient guéris, et d'autres miracles s'opéraient. On remarquait un esprit de prière dans le genre de celui qui se manifestait avant le grand jour de la Pentecôte. Des centaines et des milliers de personnes se rendaient dans les familles et leur expliquaient les Écritures. Les cœurs étaient touchés par la puissance du Saint-Esprit, et on voyait de véritables conversions. De tous côtés des portes s'ouvraient à la proclamation de la vérité. Le monde semblait illuminé de la lumière divine. De grandes bénédictions étaient accordées aux enfants de Dieu humbles et sincères. J'entendais des actions de grâce et des louanges. On se serait cru en 1844. »⁹

« Revêtue de l'armure de la justice du Christ, l'Église se prépare au conflit final. "Belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières", elle s'avance dans le monde "en vainqueur et pour vaincre". »¹⁰

« J'entendis ceux qui étaient revêtus de l'armure parler de la vérité avec beaucoup de puissance. Celle-ci produisait son effet. Plusieurs avaient été retenus : des femmes par leurs maris, des enfants par leurs parents. Les âmes sincères qui avaient été empêchées d'entendre la vérité l'acceptaient maintenant avec empressement. La crainte des parents avait disparu ; seule comptait pour eux la vérité. Ils avaient eu faim et soif de la vérité ; elle leur était plus chère et plus précieuse que la vie. Je demandai ce qui avait produit ce grand changement. Un ange me répondit : "C'est la pluie de l'arrière-saison, le rafraîchissement de la part du Seigneur, le grand cri du troisième ange."

Une grande puissance accompagnait ces élus. »¹¹

« Les serviteurs de Dieu, le visage illuminé d'une sainte consécration, iront de lieu en lieu proclamer le message céleste. Des milliers de voix le feront retentir dans toutes les parties du monde. Les malades seront guéris, des miracles et des prodiges accompagneront les croyants. Satan, de son côté, opérera des miracles trompeurs jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la Terre à la vue des hommes. Ainsi, les habitants de la Terre seront mis en demeure de prendre position.

Ce n'est pas tant par des arguments que par une profonde conviction inspirée par le Saint-Esprit que sera proclamé l'avertissement. Les preuves auront été produites. La semence jetée auparavant portera alors des fruits. Les publications répandues par de zélés croyants auront exercé leur influence. Plusieurs de ceux qui n'avaient pu comprendre la vérité la saisiront pleinement et s'y conformeront. Des rayons de lumière pénétreront alors en tous lieux, la vérité paraîtra dans toute sa clarté et les âmes honnêtes briseront les chaînes qui les asservissaient. Les relations de famille et d'Église ne pourront plus les retenir. La vérité leur sera plus précieuse que toute autre chose. En dépit des puissances liguées contre la vérité, nombreux seront ceux qui se décideront à suivre le Seigneur. »¹²

« L'amour du Christ, l'amour de nos frères attesteront aux yeux du monde que nous avons été avec Jésus et que nous avons assimilé ses enseignements. Alors, le message du troisième ange s'enflera jusqu'à devenir un grand cri, et toute la Terre sera illuminée de la gloire du Seigneur. »¹³



Un appel en temps utile

« Les devoirs qui se trouvent directement devant nous et que quelqu'un doit accomplir, nous devons les saisir et ne pas nous y soustraire ou les esquiver parce qu'ils ne sont pas conformes à nos inclinations. Nous pouvons entraîner l'âme à faire des efforts, en portant les fardeaux et en accomplissant les tâches qui se trouvent tout autour de nous, et devenir forts pour nous vaincre nous-mêmes en surmontant les difficultés. Au lieu d'être soumis aux circonstances, nous pouvons en être les maîtres et triompher des obstacles. »¹⁴

« Nous sommes maintenant sur le champ de bataille. Il n'y a pas de temps pour le repos, pas de temps pour le confort, pas de temps pour l'indulgence égoïste. Après avoir remporté un succès, il faut se battre à nouveau ; il faut continuer à conquérir et à vaincre, en rassemblant des forces fraîches pour de nouvelles luttes. Chaque victoire remportée augmente le courage, la foi et la détermination. Grâce à la force divine, vous vous montrerez plus fort que vos ennemis. »¹⁵

« Dieu voulait que son peuple lui obéisse parce qu'il se rendait compte que l'obéissance ferait de ce peuple des hommes et des femmes éclairés. Il a attiré à lui les volontaires et les obéissants par des cordons d'amour. Il voulait que son peuple parte en vainqueur et pour vaincre. C'était leur privilège de révéler dans leur vie le caractère de leur chef. Les âmes des hommes et des femmes ont une valeur infinie aux yeux de Dieu, non pas parce que, comme beaucoup le déclarent, elles auraient une immortalité naturelle, mais parce qu'il leur est possible, par la foi en Christ, d'acquérir l'immortalité. Seul le Christ possède l'immortalité. La foi en lui est pour l'âme repentante le germe d'une vie nouvelle. »¹⁶

« Les ouvriers de Dieu doivent acquérir une expérience beaucoup plus riche. S'ils veulent faire abandon de tout, Dieu travaillera puissamment pour eux. Ils planteront l'étendard de la vérité sur des forteresses occupées jusqu'alors par Satan, et en prendront possession avec des cris de victoire. Ils porteront certes les cicatrices de leurs blessures, mais ils reçoivent du Seigneur l'assurance d'être conduits par lui de victoire en victoire. »¹⁷

« Le Seigneur veut que ses intendants s'acquittent fidèlement de leurs tâches en son nom et avec sa force. En croyant et en agissant selon la Parole, ils peuvent continuer à conquérir et à vaincre. »¹⁸

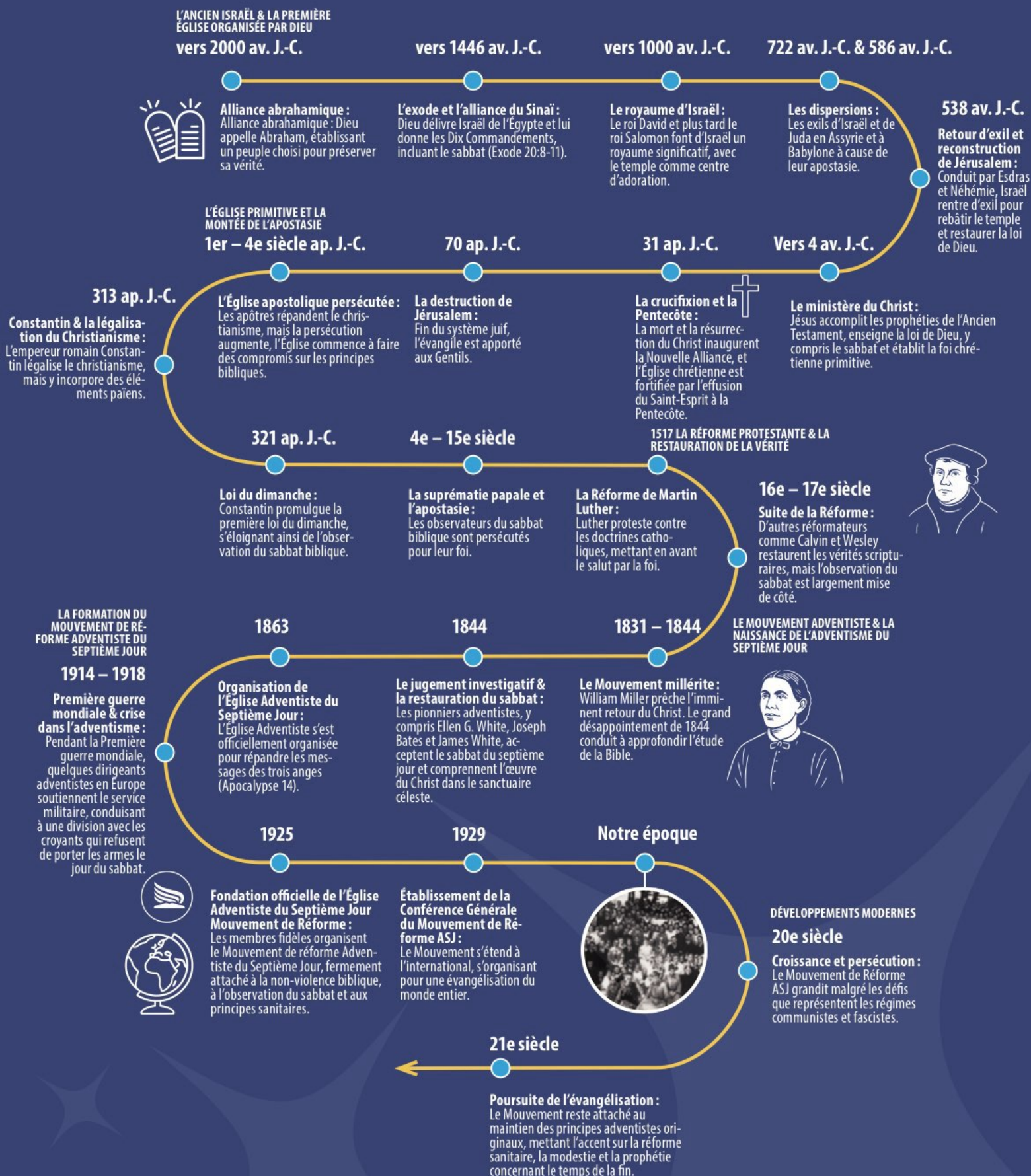
« Les enfants du Roi céleste combattent sous les yeux et en présence de tout l'univers de Dieu, et ce fait devrait nous donner du tonus pour le conflit, nous poussant à aller à la conquête et à vaincre. »¹⁹

L'amour du Christ, l'amour de nos frères attesteront aux yeux du monde que nous avons été avec Jésus et que nous avons assimilé ses enseignements. Alors, le message du troisième ange s'enflera jusqu'à devenir un grand cri, et toute la terre sera illuminée de la gloire du Seigneur.

Références :

- ¹ Jésus-Christ, p. 105.
- ² Les Paraboles, p. 96-97.
- ³ Testimonies for the Church, vol. 7, p. 31.
- ⁴ The Review and Herald, 17 septembre 1903.
- ⁵ Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 283.
- ⁶ Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 263-264.
- ⁷ The SDA Bible Commentary, vol. 4, p. 1146.
- ⁸ La Tragédie des siècles, p. 663-664.
- ⁹ Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 411.
- ¹⁰ Prophètes et rois, p. 549.
- ¹¹ Premiers Écrits, p. 271.
- ¹² La Tragédie des siècles, p. 664.
- ¹³ Testimonies for the Church, vol. 6, p. 401.
- ¹⁴ Manuscript Releases, vol. 15, p. 240-241.
- ¹⁵ The Signs of the Times, 7 septembre 1891.
- ¹⁶ The Review and Herald, 10 juillet 1900.
- ¹⁷ Ibid., 17 septembre 1903.
- ¹⁸ Manuscript Releases, vol. 8, p. 161.
- ¹⁹ The Signs of the Times, 4 avril 1895.

Chronologie de l'histoire





Quel esprit est le tien ?

A.-M. L. d'après un poème original de Eliza H. Morton

Dis-moi, quel esprit t'habite, mon frère ?
Quel souffle t'anime, mon ami ?
Celui du Christ, doux et sincère,
Celui qu'il envoie sans un bruit ?

Est-ce un esprit qui te console,
Qui t'inspire à prier souvent,
Qui t'unit au Christ, la Parole,
Où que tu sois, à tout instant ?

Un esprit humble, tendre et fort,
Plein d'amour et de vérité,
Qui pense aux autres sans effort,
À chaque heure de la journée ?

Mais il y a, dans ce monde en peine,
Un souffle sombre, faux, cruel.
Qui guide ton cœur sur cette scène ?
Est-ce l'obscur ou l'éternel ?

Car Satan rôde, plein de ruse,
Avec ses anges, sans retour.
Il trompe, il séduit, il abuse,
Et mène loin de l'amour.

La foi le repousse, et attire
L'Esprit de Dieu, le Tout-puissant.
Debout ! La promesse est donnée,
Lève-toi, ton flambeau t'attend.